



ROUEN RÉSISTANTE

Notices biographiques
des Résistantes et Résistants de Rouen
de la Seconde Guerre mondiale

débats des
mémoires
Rouen 

**ROUEN
CITOYENNE**
Rouen 

Livret réalisé par la Ville de Rouen dans le cadre des Débats des Mémoires et co-construit avec un collectif composé de personnalités qualifiées issues de l'Université de Rouen, de l'Éducation Nationale, des Archives Départementales, de l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre, d'associations mémorielles, de la Métropole Rouen Normandie et d'élèves de lycées et collèges.

Édito

Chère Madame, Cher Monsieur,

Face à la peur, face à l'occupant, face à l'injustice, elles et ils ont choisi de dire non. Par courage et par fidélité à une certaine idée de la liberté, des femmes et des hommes se sont engagés dans la Résistance. À Rouen comme ailleurs, elles et ils ont pris tous les risques, souvent très jeunes et dans l'ombre, pour que vive la République.

Créer un lieu de mémoire de la résistance rouennaise n'est pas seulement une manière de rendre hommage à des femmes et hommes de notre passé. C'est aussi un appel à l'action qui se conjugue au présent.

Issus de milieux sociaux, politiques et religieux parfois opposés, elles et ils ont su dépasser leurs différences pour faire cause commune. La Résistance fut leur réponse au totalitarisme et à la persécution. Leurs noms rejoignent aujourd'hui notre matrimoine et patrimoine communs.

Aujourd'hui, sur le Belvédère de la Résistance, 80 plaques rendent hommage à 95 femmes et hommes qui ont combattu. Ils ont été encore plus nombreux à s'engager, et à travers ce lieu de mémoire, la Ville rend hommage à toutes celles et ceux qui ont eu ce courage, souvent au prix de leur vie.

Ce travail s'inscrit dans le cadre des Débats des Mémoires. Les personnes auxquelles nous rendons hommage ont été sélectionnées par un comité scientifique composé d'historiens, enseignants, archivistes, associations et élèves.

Avec reconnaissance, la Ville de Rouen salue leur engagement. Qu'il inspire les générations à venir.

Chaleureusement à vous,

Nicolas MAYER-ROSSIGNOL

Maire de Rouen

Président de la Métropole Rouen Normandie

Laura SLIMANI

Adjointe au Maire en charge de la démocratie locale et participative,
de l'égalité femmes-hommes, du handicap et de la lutte contre les
discriminations

Les Débats des mémoires de la Ville de Rouen ont pour mission de mettre en lumière les mémoires locales oubliées.

En résonance avec le 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale, 80 plaques honorent désormais des personnalités qui, seules, en couple ou en famille, ont effectué des actes de résistance contre l'ennemi nazi. Ces plaques, posées sur le Belvédère de la Résistance sont complétées par le présent recueil de notices biographiques.

Aucune ville en France ne rend nominativement hommage, dans l'espace public, aux personnes ayant participé à la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. La Ville de Rouen se positionne donc ainsi en tant que pionnière en la matière. Ce premier travail a permis de valoriser 95 hommes et femmes.

Toutes les personnes auxquelles ce lieu rend hommage sont des acteurs de la Résistance à Rouen, des Résistantes et Résistants arrêtés à Rouen ou encore ayant habité Rouen pendant la Seconde Guerre mondiale. Bien que la Résistance dépasse les frontières de la Ville, ces critères permettent de rendre visible les Résistantes et Résistants en lien fort avec la commune. Leurs noms sont désormais visibles de toutes et tous.

Aujourd'hui, à la lumière des reflets de la Seine ils entrent dans le patrimoine et le matrimoine de la Ville de Rouen.



Le Belvédère de la Résistance, accessible notamment via le quai Cavelier de la Salle face au n° 30 et surplombant les quais bas Anita Conti (océanographe) et Madeleine et Yvonne Dissoubray (résistantes), rend hommage aux Résistantes et Résistants en lien avec la Ville de Rouen. Les plaques sont posées tout le long de la main courante du Belvédère.

Gérard Abramovici

10 juillet 1915

26 août 1943

Né à Bucarest, Gérard Abramovici arrive en France en 1934 pour suivre des études de médecine. Inscrit à Tours, il suit les cours de l'hospice général en 1940. Bien que d'origine juive, il ne s'est pas fait recenser comme tel. Militant du Parti communiste, il entre dès 1940 dans la Résistance. Arrêté avec des militants, il est relaxé par la Section spéciale le 17 septembre 1941. Il entre dans la clandestinité et rejoint l'état-major régional des FTPF. Il est de nouveau arrêté le 23 août 1943 à Sotteville-lès-Rouen et transféré dans une geôle allemande du Palais de Justice où il est retrouvé pendu dans la nuit du 25 au 26 août. La mention « Mort pour la France » lui est attribuée.

Julien Aligny

4 mai 1914

30 juillet 1942

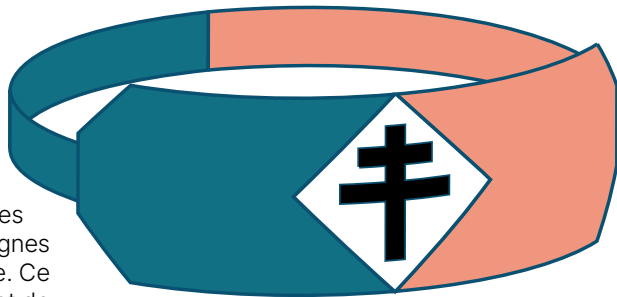
Secrétaire Général du syndicat CGT du textile de Darnétal, il poursuit ses activités clandestinement au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France en 1941. Agent de liaison, il participe à un sabotage de voie ferrée. Il est arrêté Place de la Cathédrale et libéré après une pétition de ses collègues et une lettre signée de son employeur. De nouveau arrêté comme otage suite au sabotage de la ligne Rouen-Barentin, il est déporté à Auschwitz-Birkenau le 6 juillet 1942, où il meurt le 30 juillet.

Étienne Achavanne

27 juin 1892

4 juillet 1940

Ouvrier agricole et ancien combattant de la Grande Guerre, il est requis par les Allemands pour aménager l'aérodrome de Boos. Le 20 juin 1940, il sectionne les câbles du réseau électrique et les lignes téléphoniques de la base aérienne. Ce sabotage permet le bombardement de la base par la Royal Air Force (RAF) le lendemain (18 appareils de la Luftwaffe détruits, 22 Allemands tués). Dénoncé, il est condamné à mort pour sabotage et fusillé le 6 juillet 1940, côte de Bonsecours. Il est considéré comme le premier résistant de France à avoir été fusillé.



Roger Aubert

7 janvier 1903

23 août 1944

Officier des pompiers de Rouen durant l'occupation et les bombardements, Roger Aubert est mieux connu sous le nom de Lieutenant Aubert. Il est nommé à Rouen le 15 mai 1941. En tant que soldat du feu, il a une conduite héroïque lors des bombardements qui ravagent la ville de Rouen, notamment ceux du 19 avril 1944. Lieutenant du réseau Claude François depuis mars 1943, il renseigne à plusieurs reprises les Alliés sur des lieux de lancement, permettant le bombardement des rampes de lancement et des stocks de missiles par la Royal Air Force (RAF). La commune de Montigny, qui comporte une base de V1, échappe à une destruction totale grâce à son intervention. Durant sa tentative de gagner Nancy à bicyclette en août 1944, il est surpris par une patrouille allemande à Chenoise (Seine-et-Oise) et est fusillé sur place.

Gaston Auger

13 mai 1912

26 avril 1945

Menuisier aux Chantiers de Normandie, Gaston Auger entre dans un groupe armé du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France en 1941. Il est arrêté le 23 mai 1942 dans une rue de Rouen comme « terroriste » et déporté le 23 janvier 1943 à Sachsenhausen, en tant que main-d'œuvre servile pour l'économie de guerre nazie. Il décède en Autriche suite à l'explosion d'une caisse de grenades, en compagnie de 6 camarades.

Henri Banse

30 août 1893

19 mars 1993

Né à Cambrai et officier d'artillerie, il intègre les FTPF en novembre 1943. Il est ensuite officier de liaison à l'état-major des FTPF en janvier 1944. Il est nommé commandant des 4^e, 7^e, et 10^e compagnies des FTPF en juillet 1944, puis commissaire technique départemental des FTPF et commandant des FTPF de la rive gauche de Rouen. Capitaine des FFI, il décède le 19 mars 1993 à Rouen.

Émile Beharelle

10 février 1902

13 juillet 1986

Officier de gendarmerie, le capitaine Beharelle est commandant de la brigade de Neufchâtel-en-Bray en 1940. De 1941 à 1945, il est adjoint au colonel commandant de la troisième légion de gendarmerie à Rouen. Pendant son commandement, les fiches de recherche de réfractaires au STO et de surveillance des voies ferrées sont en grande partie détruites ou envoyées dans de fausses directions pour retarder leur transmission. En février 1944, il est mis en relation avec le chef d'escadron Grandpierre, chef pour la Résistance du Bureau de la sûreté militaire à Rouen, à qui il fournit de nombreux renseignements. Il contribue à organiser la Résistance et à mettre en place la Libération aux ordres du Commissaire de la République. Le 25 mars 1945, il est nommé chef d'escadron et commandant de la compagnie de gendarmerie de la Seine-Inférieure. Il décède le 13 juillet 1986 à Rouen.

Henri Bernanose

*époux de Marie-Louise Rollin
(p. 36)*

19 octobre 1895

27 juillet 1944

Né à Reims, Henri Bernanose est un chef du réseau de Turma Vengeance dès 1941. Capitaine des corps francs, il effectue le recrutement et l'organisation du réseau, fabrique de faux papiers, et transporte des tracts et journaux, du matériel radio et héberge des parachutistes. Il est de retour d'une mission lorsqu'il est arrêté avec sa femme Marie-Louise Rollin, en novembre 1943 à Rouen, puis déporté le 21 janvier 1944 à Buchenwald. Décédé à Dora le 27 juillet 1944, il est déclaré « Mort pour la France ».

Jean Bernanose

13 avril 1921

13 avril 1950

Né à Metz, Jean Bernanose est le fils d'Henri et de Marie-Louise Bernanose (née Rollin). Il intègre le réseau Turma Vengeance en février 1942. Chargé d'évasions et de renseignements, il est arrêté par la police française le 11 janvier 1944. Il est déporté à Dachau le 2 juillet 1944. Libéré le 25 mai 1945, il en revient en très mauvaise santé. Il décède le 13 avril 1950 et est déclaré « Mort pour la France ».

Pierre Bernanose

28 juillet 1925

17 août 1944

Né à Metz, Pierre Bernanose est également membre du réseau Turma Vengeance aux côtés de son père, de sa mère et de son frère. Arrêté par la Gestapo le 10 novembre 1943, il est déporté avec son père dans le convoi pour Buchenwald et s'évade du train de déportation en février 1944. Il rejoint la Résistance et combat dans la Vienne, où il est tué au combat le 17 août 1944. Il est déclaré « Mort pour la France ».



Roger Bertrand

21 novembre 1909

19 décembre 1974

ou 1^{er} décembre

Roger Bertrand est employé SNCF et domicilié rue Périau, à Rouen. Marié et père de deux enfants, il entre dans la Résistance en 1942 au sein du réseau Résistance-Fer et participe aux actions du groupe Louis Valette. Suite à une dénonciation, il est arrêté lors de la tentative de sabotage du pont de Tourville-la-Rivière le 30 avril 1944. Quatre membres du groupe, dont Roger Bertrand, sont déportés à Dachau le 20 juin 1944. Il est libéré le 29 mai 1945. Le 13 mars 1974, il est fait Chevalier de la Légion d'honneur. Il est reconnu membre des Forces Françaises Combattantes (FFC) et des Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) et obtient le titre de Déporté Interné de la Résistance (DIR).

Baptistin Beuruer

30 juin 1898

23 septembre 1982

Baptistin Beuruer est élu secrétaire des Cheminots unitaires d'Oissel le 1^{er} octobre 1928. En décembre 1939, il est réélu trésorier du syndicat CGT des cheminots de Rouen. Engagé dans la Résistance, il est responsable corps franc de Libération-Nord rive-droite, chef de secteur, et membre fondateur du CDLN en octobre 1943 au titre de la CGT. Il est élu secrétaire du syndicat CGT des Cheminots Rouen-État en 1944 et trésorier adjoint de l'Union départementale de Seine-Inférieure le 28 octobre 1944, puis en mars 1945.

Mathias Blanckart

époux d'Angèle Lepage (p. 27)

4 septembre 1881

13 mai 1944

Issu d'une famille de photographes et de peintres belges d'Hasselt, Mathias Blanckart, connu artistiquement sous le nom de Stin-Blanckart, se marie avec Angèle Lepage en 1923. Le couple s'installe à Rouen en 1933, rue Claude Groulard et ouvre un studio photographique. En 1937, le studio déménage rue Jeanne d'Arc. Affilié au réseau Libération-Nord, le couple réalise les photos d'identité destinées aux faux papiers des soldats britanniques évadés et des clandestins. Ils sont arrêtés le 8 décembre 1943. Interné dans le quartier allemand de la prison Bonne-Nouvelle, Mathias Blanckart est transféré à Compiègne le 12 avril 1944 avec 116 autres résistants. Le 27 avril, il est déporté au KL d'Auschwitz dans le convoi dit des Tatoués et décède quelques jours plus tard.



Suzanne Boineau

épouse Costentin

13 mai 1893

13 mars 1943

Institutrice à l'école maternelle Kergomard à Rouen, elle est secrétaire de la Maison de la Culture avant la guerre. Membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, groupe André Pican, elle accueille des clandestins à son domicile rue Pouchet, collecte pour les familles des emprisonnés, distribue des tracts, et assure des liaisons importantes. Arrêtée le 9 février 1942, atrocement torturée, elle est déportée à Auschwitz le 24 janvier 1943. Elle y meurt le 31 mars 1943 des suites des mauvais traitements endurés.

André Bouguet

16 décembre 1895

27 juin 1945

Chef de gare de Rouen, il est membre du réseau Delbo Phenix (réseau d'évasion d'aviateurs reconnu par la Grande-Bretagne). En août 1943, il aide Michel Hollard, résistant, à se rendre en gare d'Auffay. Membre du réseau AGIR, il rend compte des mouvements stratégiques allemands sur le nœud ferré de Rouen rive-droite. Arrêté suite à une dénonciation le 14 décembre 1943, il est transféré à la prison de Fresnes, détenu à Compiègne, puis déporté par le convoi du 6 avril 1944 à Mauthausen. Il est libéré le 6 mai 1945 et rapatrié en France le 8 juin 1945. Épuisé, il s'éteint trois semaines plus tard dans un hôpital parisien.

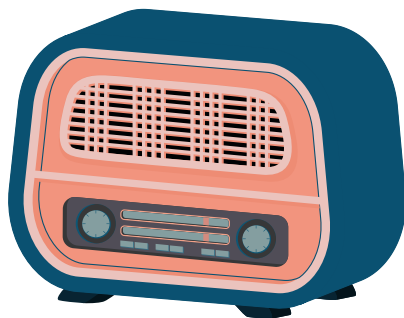
Florentine Brochard

épouse de Jean-Pierre Sueur
(p. 38)

16 janvier 1888

29 juin 1945

Membre du réseau Salesman-Hamlet, Florentine Brochard assure des liaisons clandestines. Le magasin « Micheline » situé rue des Carmes, où elle travaille avec son mari Jean Sueur, devient la boîte aux lettres principale du réseau. Arrêtée le 10 mars 1944 avec son mari à son domicile, rue Lessart, elle est enfermée au Palais de Justice, puis à la Prison Bonne-Nouvelle et au fort de Romainville. Elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. Confrontée à la faim et aux mauvais traitements, échappant de peu à la chambre à gaz, elle est finalement évacuée par la Croix-Rouge. Elle arrive à Paris le 14 avril 1945 où elle reçoit une gerbe des mains du Général de Gaulle. Elle meurt peu après son retour à Rouen, ayant contracté le typhus pendant sa détention. Elle reçoit plusieurs décorations, dont la Légion d'honneur.



Georges Brutelle

20 novembre 1922

4 février 2001

Secrétaire des étudiants socialistes, Georges Brutelle entre en résistance dès 1940. Réfractaire au STO, il est membre des réseaux Cohors-Asturies et Libération-Nord en 1941. Il devient membre fondateur du premier comité clandestin de Libération de la région de Rouen en octobre 1943. Il est arrêté le 17 décembre 43, puis déporté à Buchenwald le 17 août 1944. Libéré le 11 avril 1945, il rentre à Paris en juin 1945. Il obtient le certificat « helpers US » et devient n°2 de la SFIO en 1946.

Germaine Canu

épouse Chéron/Lamiable

13 mars 1906

7 décembre 2001

Fleuriste à Rouen, Germaine Canu organise l'évasion d'un capitaine et de dix soldats britanniques internés au camp du Madrillet. Avec l'aide de deux amis, elle les conduit jusqu'au consulat anglais de Lyon. Engagée dans le réseau d'évasion Pat O'Leary, elle est arrêtée en 1943 et déportée à Ravensbrück. Survivante, elle revient à Rouen et reçoit la Légion d'honneur pour son engagement.

Robert Chauvin

époux de Simone Hannecart
(p. 23)

15 mars 1915

15 août 1942

Robert Chauvin est engagé dans l'Organisation Spéciale depuis l'été 1941 puis au sein des FTPF. Il transporte des armes et attaque des détachements. Arrêté le 17 juin 1942, il ne révèle aucune information malgré les tortures subies. Condamné à mort le 11 août 1942 par le tribunal militaire allemand FK517, il est fusillé le 15 août 1942 à Grand-Quevilly.



William Cornier

3 octobre 1896

8 mai 1970

Né à Molenbeek, en Belgique, il reprend l'entreprise familiale, une imprimerie de labeur, à Rouen après la guerre de 1914-1918. À partir de mars 1941, il s'engage dans la Résistance. Il aide les prisonniers évadés et fugitifs, imprime des tracts et des journaux clandestins dont *Le Patriote de l'Eure* et fabrique des faux papiers. Il fait également du renseignement pour le réseau Cohors-Asturies. En mars 1941, il adhère à Libération-Nord. En septembre 1943, il organise un groupe d'anciens combattants pour le mouvement. Malgré son état de santé, il participe à plusieurs actions armées et à des sabotages. Conseiller municipal de Rouen en 1940, membre du Parti radical, il devient adjoint au Maire de Rouen à la Libération, puis Conseiller Général, après avoir été membre fondateur du CDLN clandestin en octobre 1943.

Pierre Corniou

20 novembre 1896

12 mai 1942

Issu d'une famille de marins, il s'engage à 18 ans et fait la guerre de 1914-1918 dans les sous-marins. Lieutenant de la marine marchande, il crée à Rouen un syndicat CGT d'officiers de la Marine Marchande. Trésorier du syndicat CGT des marins de Rouen en 1939, Pierre Corniou devient responsable du syndicat illégal en 1940. Après la défaite de 1940, il rejoint les rangs de la Résistance. Militant communiste, il est à l'origine de la création d'une unité de l'Organisation Spéciale (O.S), précurseur des FTPF. C'est d'ailleurs pour cette unité qu'il s'empare avec deux autres marins d'un important stock d'armes entreposé dans un hangar du port de Rouen. Arrêté le 10 septembre 1941 avec ses deux camarades, Le Guénédal et Porcher, fusillés à Grand-Quevilly, Pierre Corniou tombe sous les balles nazies le 12 mai 1942 au Mont-Valérien.



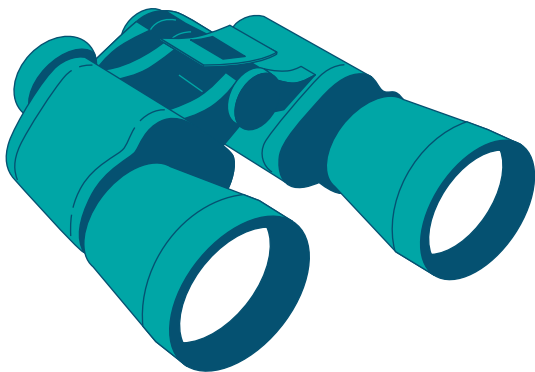
Lucie Couillebault

épouse Guérin

11 août 1900

12 juin 1973

Lucie Couillebault est dirigeante du Comité mondial contre la guerre et le fascisme en 1938. Dès 1941, elle est membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, au sein du groupe Pican, et participe au déraillement du train allemand sur la ligne Rouen-Barentin le 19 octobre 1941. Elle est arrêtée le 1^{er} décembre 1941 après une perquisition à son domicile considéré comme lieu de réunion de clandestins. Condamnée à 8 ans de travaux forcés, elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. De retour de déportation, elle est élue députée dans la 1^{re} circonscription, enseigne dans les classes primaires du lycée Jeanne d'Arc et siège au conseil municipal de Rouen de 1953 à 1959. Sa fille Claudine Guérin est décédée à Auschwitz.

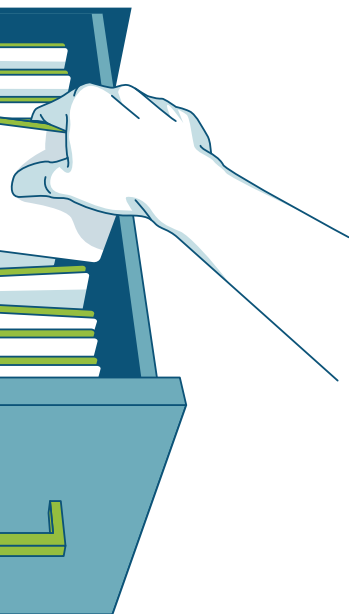


Gladys Crozier

5 décembre 1903

29 novembre 1955

Anglaise de naissance, Gladys Crozier demeure rue de Lecat à Rouen. Pendant la guerre, elle s'engage dans le réseau Évasion des Forces Françaises Combattantes et participe à l'évasion de soldats anglais prisonniers de guerre. Elle est arrêtée à son domicile le 29 mai 1943 par la Gestapo, soupçonnée d'avoir hébergé un soldat anglais. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, puis à la prison de Fresnes, elle est ensuite internée Nacht und Nebel à Aachen. Elle transite par plusieurs prisons avant d'être condamnée à une peine de mort commuée à dix ans de travaux forcés. Elle est libérée de la prison de Jauer le 28 janvier 1945. Gladys Crozier décède le 29 novembre 1955 à Rouen.



Jeanne Deiffel

dite Gabrielle, épouse Méret

16 août 1878

1944

Institutrice en retraite, elle anime le Comité régional des femmes contre la guerre et le fascisme dans les années 1930. Communiste, elle fait l'objet d'une surveillance étroite de la police dès 1940. Elle accueille des clandestins du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France et des membres du maquis de Barneville à son domicile, rue Louis Aubert à Rouen, et procure des faux papiers. Arrêtée le 28 août 1943, elle tente de se pendre dans sa cellule. Elle est déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. Elle y décède à une date inconnue, victime du typhus.

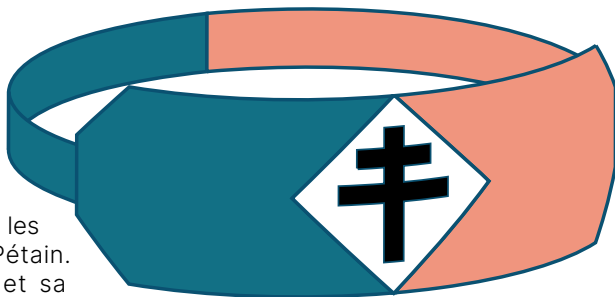
Octave Crutel

époux de Sara Sallé (p. 36)

4 décembre 1879

28 mars 1961

Décoré pour sa bravoure pendant la Première Guerre, médecin, député et conseiller général radical-socialiste entre 1932 et 1940, il refuse de voter les pleins pouvoirs au Maréchal Pétain. Durant l'Occupation, Octave et sa femme, Sara Sallé, domiciliés rue d'Elbeuf, fournissent des certificats médicaux à des réfractaires au STO. Il est arrêté par la Gestapo le 16 décembre 1943 et interné à la prison Bonne-Nouvelle avant son transfert à Compiègne le 18 janvier. Il est déporté le 27 janvier 1944 au KL de Buchenwald et libéré par les Américains le 11 avril 1945. À son retour, il siège un mois à l'Assemblée consultative provisoire.



Yvonne Desaint

épouse Lemercier

7 février 1915

22 mars 2007

Née à Ectot-l'Auber, Yvonne Desaint résiste au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès 1940.

Elle rédige et diffuse des tracts communistes. Elle est arrêtée le 7 juillet 1943. La police retrouve à son domicile situé rue du Renard des machines à écrire, un petit matériel d'imprimerie, des enveloppes contenant des brochures communistes à destination d'institutrices et d'instituteurs de l'agglomération rouennaise. Elle est écrouée au Palais de Justice de Rouen, puis transférée à Compiègne-Royallieu le 23 janvier 1944. Elle est déportée à Ravensbrück le 2 février 1944, puis transférée vers le Kommando Holleischen du KL Flossenbürg. Elle est libérée puis rapatriée le 20 mai 1945. Elle décède à Rouen le 22 mars 2007.



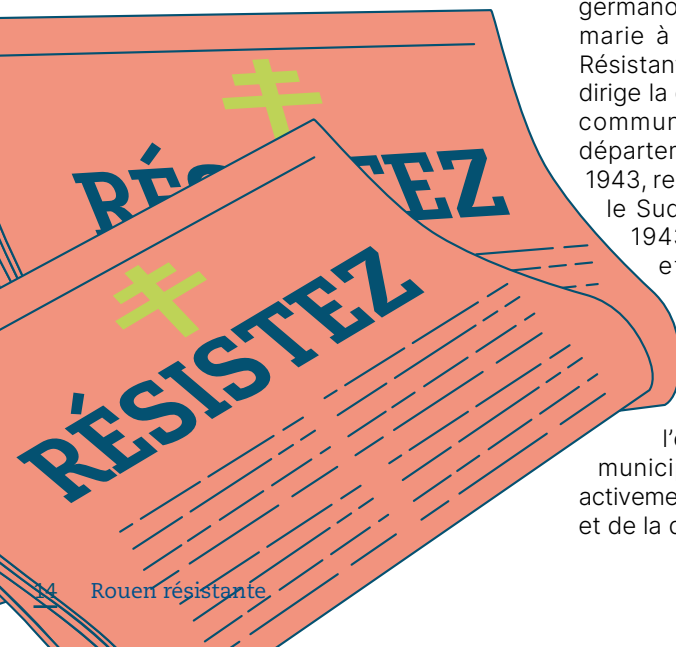
Annette Dien

épouse de Robert Pierrain (p. 33)

25 juin 1916

8 novembre 2009

Institutrice et militante communiste, Annette Dien s'engage dans la Résistance après son exclusion du syndicat national des instituteurs en 1939 pour son opposition au pacte germano-soviétique. En 1940, elle se marie à Robert Pierrain, également Résistant. Elle milite clandestinement, dirige la commission féminine du parti communiste clandestin au niveau départemental. Elle devient, en mars 1943, responsable interrégionale pour le Sud-Ouest. Arrêtée le 22 juillet 1943, emprisonnée à Bordeaux et Rouen, puis internée à Compiègne, elle est déportée à Ravensbrück le 3 février 1944, puis au Kommando de Holleischen. Libérée en mai 1945, elle reprend l'enseignement, devient élue municipale à Suresnes et soutient activement la mémoire de la Résistance et de la déportation.





Madeleine Dissoubray

épouse Odru

25 novembre 1917

17 janvier 2012

Madeleine Dissoubray est née à Sainte-Marguerite-les-Aumale. Institutrice, elle enseigne en 1940 au collège technique de Sotteville-lès-Rouen. Membre du Parti communiste clandestin, elle entre dans l'illégalité et se met à disposition de la Résistance en novembre 1941. Membre de l'Organisation Spéciale de la région rouennaise, elle prend part aux premières opérations de sabotage. Le 20 février 1942, elle est arrêtée rue de Montbret et déportée à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943 dans le convoi des 31000. A leur arrivée, les 230 femmes de son convoi entonnent La Marseillaise à la stupéfaction des gardiens SS. Rescapée des camps, elle témoigne sur la Résistance et la Déportation et reçoit plusieurs distinctions, dont la Légion d'honneur.

Yvonne Dissoubray

15 août 1909

3 juin 1996

Professeure du second degré, Yvonne Dissoubray est responsable des femmes résistantes au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès 1941. Le 6 janvier 1943 elle est arrêtée, révoquée et condamnée à deux mois de prison. Relâchée, elle entre dans la clandestinité et dirige la résistance des femmes au sein de l'Union des Femmes Françaises. A la Libération, elle regagne Rouen et devient secrétaire départementale de l'UFF en Seine-Inférieure et présidente de l'ANACR. Elle est également élue conseillère municipale de Rouen. Elle termine sa carrière d'enseignante au Lycée Marcel Sembat de Sotteville-lès-Rouen.

Ida Doolaeghe

épouse Soret

15 août 1912

9 avril 1993

Née au Touquet, Ida Doolaeghe est lingère. Pendant la guerre, elle est agent de liaison sous l'alias « Janine » et fait partie du Maquis de Barneville. A partir de 1941, elle rejoint la Résistance au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France puis des Francs-Tireurs Partisans Français en 1942. Parmi ses actions, Ida Doolaeghe cache des résistants. Le 31 juillet 1943, elle est arrêtée dans un café rouennais fréquenté par les FTPF. Elle est internée à Aachen et dans différentes prisons avant d'être déportée à Ravensbrück, puis à Mauthausen dans le convoi des 570 françaises NN. Elle est libérée le 22 avril 1945 par la Croix-Rouge Internationale.



René Dragon

9 juin 1887

25 septembre 1944

Né à Bolbec et dessinateur industriel, René Dragon est membre du Parti démocrate populaire (PDP). Organisateur général du Mouvement « Résistance » en Seine-Inférieure et centralisateur répartiteur du journal clandestin Résistance, il organise des dépôts d'armes, collecte des renseignements et organise des gîtes d'étape avant le passage aux maquis. En février 1944, il fait partie du premier Comité départemental de la Libération. Arrêté le 8 mai 1944 par la Gestapo, il est déporté en juillet 1944 à Dachau, puis le 24 août 1944 à Flossenbürg où il décède un mois plus tard, le 25 septembre 1944.

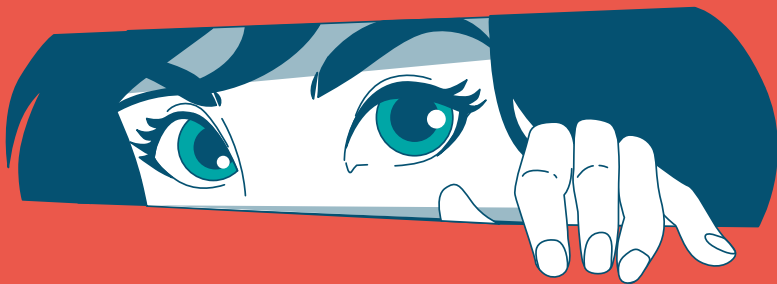
Yvonne Drezet

épouse De Coutard

30 janvier 1897

23 novembre 1948

Née à Quillebeuf-sur-Seine, Yvonne Drezet habite à Rouen, rampe Bouvreuil, avec son mari et ses deux filles. Elle est membre d'un groupe de résistance créé début 1942, afin de permettre le départ de deux militaires anglais cachés depuis 1940. Suite à l'interpellation des passeurs et des militaires, Yvonne est arrêtée le 13 août 1942 à Rouen par la Gestapo. Emprisonnée dans les sous-sols du Palais de Justice de Rouen, elle est ensuite internée à Romainville avant d'être conduite à Compiègne. Elle est déportée à Ravensbrück le 28 avril 1943, puis au KL Bergen-Belsen en février 1944. Libérée le 15 avril 1945, elle est rapatriée le 24 mai.



Louise Durand

21 novembre 1896

avril 1945

Louise Durand, aussi appelée Marie-Louise, habite rue d'Amiens à Rouen. Pendant la guerre, elle est fleuriste rue des Carmes. Sa sœur, Yvonne Durand est résistante également. Dès 1942, aux côtés de Germaine Canu, elle héberge des soldats britanniques évadés du champ de courses des Bruyères, alors devenu un camp de prisonniers de guerre allemand. Elles sont toutes deux arrêtées le 14 octobre 1943 par la Gestapo. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, puis à Paris et à Fresnes, elle est internée à Lauban puis déportée à Ravensbrück, à Mauthausen et Bergen-Belsen. Elle y serait décédée en avril 1945.

Yvonne Durand

épouse Douillère

17 septembre 1904

11 juin 1945

Yvonne Douillère, gérante d'un fonds de modiste à la Croix de Pierre, habite rue Wallon avec son mari, Max Douillère. Elle cache des parachutistes alliés avec sa sœur Louise. Aidées par Angèle Lepage (épouse Blanckart), elles transfèrent des aviateurs vers un lieu sûr. Le 14 octobre 1943, elle est arrêtée avec son mari pour avoir aidé deux aviateurs. Incarcérée au Palais de Justice de Rouen, elle est conduite de prison en prison. Déportée à Ravensbrück du 26 octobre 1944 au 4 mars 1945, elle est ensuite envoyée au camp de Mauthausen. Elle est libérée le 22 avril 1945. Elle décède le 11 juin 1946 d'une paratyphoïde à l'hospice général de Rouen.

Elisabeth Émery

épouse Petit

20 mai 1892

17 mars 1945

Née à Rouen, Elisabeth Petit est institutrice et réside impasse de Lille. Elle est membre du secrétariat national du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France dès juillet 1940. Elle effectue de nombreuses actions, comme l'hébergement et le ravitaillement de résistants. Son logement devient un dépôt de tracts et d'armes. Elle est arrêtée le 7 août 1943 suite à l'arrestation de son mari. Sa fille, Claudine, est condamnée à 20 ans de travaux forcés. Internée au Palais de Justice, puis au fort de Romainville, elle est conduite ensuite dans plusieurs prisons. Elle est déportée le 5 avril 1944 sous le sigle Nuit et Brouillard à Ravensbrück, puis le 3 mars 1945 à Mauthausen. Elle est ensuite amenée à Bergen-Belsen le 17 mars 1945, où elle y décède.

Francis Fagot

Septembre 1898

3 juillet 1979

Pendant la guerre, Francis Fagot est chef départemental de l'organisation civile et militaire (OCM) et membre du CDLN clandestin en octobre 1943. Il est arrêté à Rouen le 8 mai 1944. Déporté à Dachau le 2 juillet 1944 par le « train de la mort », il est rapatrié le 24 avril 1945. Il est décédé le 3 juillet 1979 à Rouen.

Valentin Feldman

23 juin 1909

27 juillet 1942

Arrivé de Russie en 1921, Valentin Feldman fait des études et devient professeur de philosophie. Nommé à Dieppe, il est divorcé et père d'une fille. Bien que réformé, il s'engage comme volontaire. Identifié comme juif, il est révoqué de l'enseignement le 15 juillet 1941. Communiste, il vit clandestinement à Rouen où il rédige et distribue des tracts et des journaux clandestins comme L'Avenir Normand. Arrêté le 6 février 1942, il est transféré dans le quartier allemand de Bonne-Nouvelle où il est détenu 6 mois au secret avant son transfert à Fresnes. Condamné à mort le 18 juillet par un tribunal allemand, il est fusillé au Mont-Valérien.

Nelly Flandre

19 novembre 1907

16 avril 1967

Membre du réseau d'évasion FFC Pat O'Leary dès 1942, Nelly Flandre est domiciliée place Saint-Amand, à Rouen. Elle aide à cacher des aviateurs anglais abattus, en lien avec Germaine Canu. Elle contribue à l'évasion des militaires britanniques d'un camp et héberge des aviateurs alliés ainsi que des résistants. Elle reçoit la Médaille de la Résistance en 1947.



François Floch

9 avril 1913

18 février 2003

Chef de groupe FTPF en janvier 1943, François Floch est adjoint au commandant de la 1^{re} compagnie des FTPF en mai 1943. Il est nommé à l'état-major en novembre 1943 en tant que commissaire aux effectifs, puis muté dans la Somme en décembre de la même année. A la Libération, il est homologué au grade de lieutenant et intégré dans l'Armée Française, au bureau des FFC à Rouen. Il fait ensuite campagne en Indochine.

Robert Folio

21 janvier 1907

2 juillet 1944

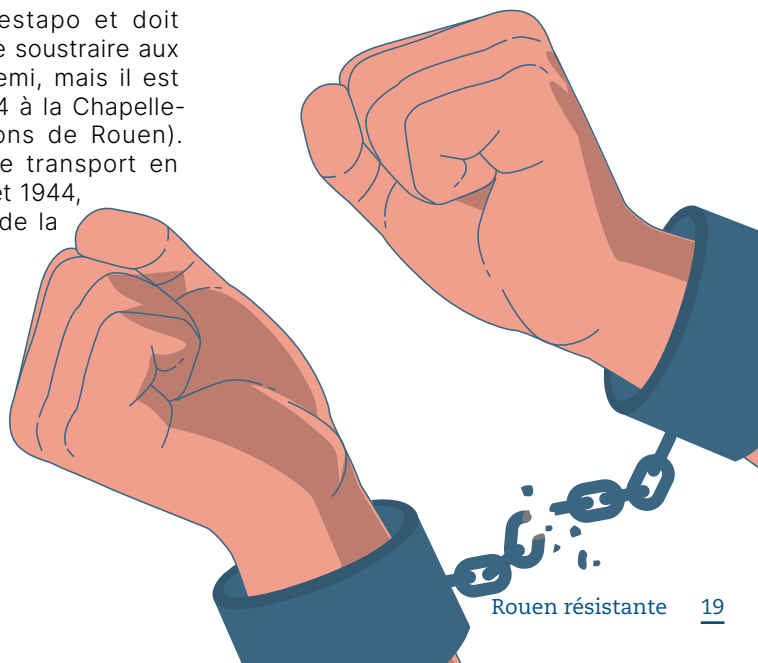
Né à Châteaubriant, Robert Folio est officier d'artillerie et capitaine en 1940. Il obtient un poste dans les « Eaux et Forêts » à Rouen en 1943 et s'engage comme chef régional de l'ORA. Il est recherché par la Gestapo et doit quitter Rouen pour se soustraire aux recherches de l'ennemi, mais il est arrêté le 25 mai 1944 à la Chapelle-St-Ouen (aux environs de Rouen). Il décède pendant le transport en déportation du 2 juillet 1944, dénommé « le train de la Mort » vers Dachau.

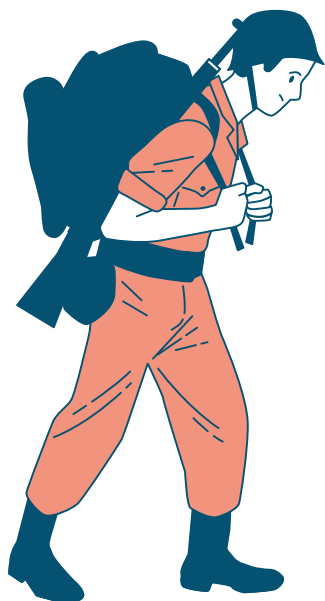
Raymond Francheterre

3 avril 1923

19 avril 1945

Né à Rouen, Raymond Francheterre est membre du réseau britannique SOE Buckmaster Hamlet, comme son père Louis Francheterre. Il abrite le responsable du SOE Philippe Liewer à Rouen. Arrêté le 17 mars 1944 alors qu'il revient d'une liaison en Corrèze, il est déporté le 4 juin 1944 à Bergen-Belsen, où il décède.





Marguerite Grevez

épouse de Maurice Vallet (p. 39)

21 novembre 1906

2 août 1962

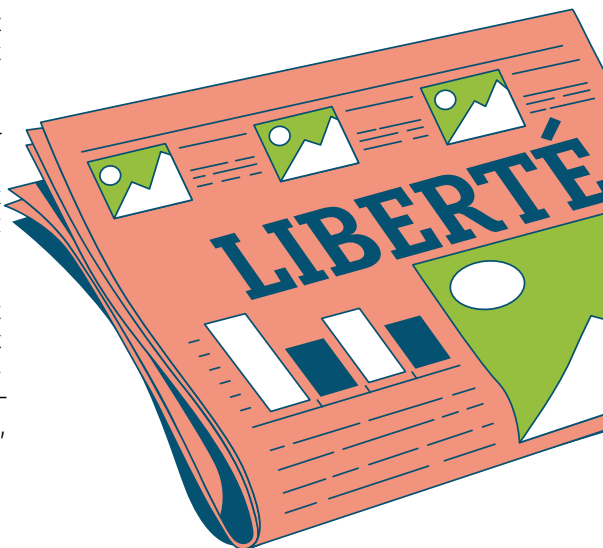
Marguerite Grevez tient avec son mari, Maurice Vallet, et leur fils Lucien, un commerce de volailles et de beurre place du Vieux-Marché. Le couple rejoint un réseau d'évasion d'aviateurs, le réseau Arc-en-Ciel, en juillet 1943. Ils sont arrêtés le 8 octobre 1943 par la Gestapo, en même temps que des personnes travaillant pour les services du ravitaillement dans plusieurs départements normands. Ils sont accusés de ravitailler des réfractaires au STO. Internée au Palais de Justice, Marguerite est transférée à Compiègne d'où elle est déportée le 31 janvier 1944 au KL de Ravensbrück. Elle est libérée par les Américains le 7 mai 1945 à Zwodau. Elle obtient le statut de combattant volontaire de la Résistance.

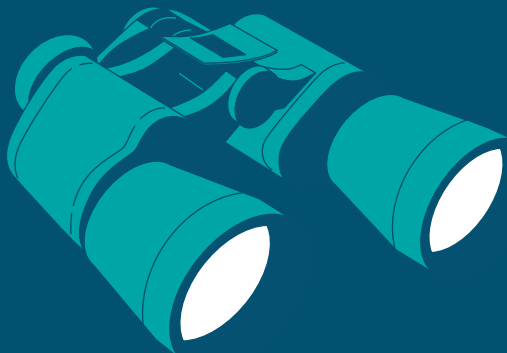
Maurice Gallouen

26 août 1879

18 avril 1945

Né à Lorient sous l'identité de Léon Gallouin, Maurice Gallouen habite Rouen depuis 1909 où il est marié et père de deux enfants. Membre du Front populaire, antifasciste, franc-maçon et médecin des pauvres, il s'engage auprès du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France pour soigner gratuitement des résistants et prescrire de faux certificats médicaux à des réfractaires à son cabinet rue Louis Ricard. Arrêté le 23 juin 1941 par la Gestapo, il est transféré à Compiègne en juillet et est déporté au KL Sachsenhausen le 24 janvier 1943 puis au KL de Bergen-Belsen. Bien que libéré en mars 1945, il reste au camp pour soigner les malades et décède du typhus le 18 avril 1945.





Adelina Guérin

dite Adelina Beau

9 décembre 1898

11 mai 1985

Adelina Guérin réside rue aux Juifs à Rouen. Elle appartient, avec son compagnon Ferdinand Beau, au réseau Comète et Porto pour lequel elle fabrique de fausses pièces d'identité, héberge et convoie des aviateurs alliés vers l'Espagne. Arrêtée le 27 août 1943 par la Gestapo, elle est internée dans les geôles allemandes à Rouen. Le 29 avril 1944, elle est transférée au fort de Romainville pour être déportée le 13 mai au KL de Ravensbrück. Transférée à Schlieben et Leipzig, elle est libérée le 6 mai 1945 à Dölben. Rapatriée le 1^{er} juin 1945 à Paris, elle est déclarée invalide à 100 %.

Claudine Guérin

Voir aussi Lucie Couillebault, mère de Claudine Gérin (p. 12)

1^{er} mai 1925

25 avril 1943

À 16 ans, Claudine Guérin, fille d'instituteurs communistes, assure des liaisons entre les militants clandestins du groupe Pican du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France et transporte tracts et journaux interdits. Son père prisonnier de guerre en Allemagne, sa mère condamnée pour activités clandestines en janvier 1942, Claudine, jusqu'alors élève au lycée Jeanne d'Arc de Rouen, intègre un lycée parisien. Arrêtée en février 1942 par la police française, elle est interrogée sur ses liens avec André Pican, Résistant arrêté et ami de ses parents ; elle ne livre aucune information. Emprisonnée, mise au secret pendant six mois, puis transférée à Romainville, elle est déportée à Auschwitz-Birkenau le 24 janvier 1943. Claudine Guérin y meurt du typhus le 25 avril 1943, six jours avant son 18e anniversaire. Sa mère, Lucie Guérin, a survécu à la déportation à Ravensbrück.



Marcel Halbout

19 avril 1895
février 1958

Cadre libéral et père de Pierre Halbout, il s'engage dans la France Libre en septembre 1940. Il intègre avec sa femme et son fils le réseau Saint-Jacques, dans lequel, afin d'observer les défenses navales du port de Rouen, les terrains d'aviation, les dépôts de munitions. Trahi par leur radio, il est arrêté une première fois, avec son fils, le 8 août 1941, puis une seconde fois le 14 mars 1942. Il est déporté dans plusieurs camps, dont Buchenwald. Libéré le 11 avril 1945, il revient à Rouen. Il est conseiller municipal à Rouen et conseiller général après la guerre. Un square situé dans le quartier Croix de Pierre à Rouen porte son nom.

Pierre Halbout

5 septembre 1922
9 mai 1945

Fils de Marcel Halbout, né à Rouen et jeune étudiant, il s'engage avec son père et sa mère dans le réseau Saint-Jacques dès septembre 1940. Il est chargé d'observer les défenses navales du port de Rouen, les terrains d'aviation, les dépôts de munitions. Trahi par leur radio, il est arrêté une première fois, avec son père, par la Gestapo le 8 août 1941 avant d'être libéré le 4 mars 1942. Il est de nouveau arrêté par la police allemande le 14 mars 1942 et interné à la prison de Fresnes. Transféré le 16 avril 1942 depuis Paris vers la prison de Wuppertal, il est transféré vers la prison de Düsseldorf puis déporté à Sachsenhausen, Bergen-Belsen et Neuengamme. En 1945, il est évacué vers Barth, un kommando de Ravensbrück, où il décède le 9 mai 1945.

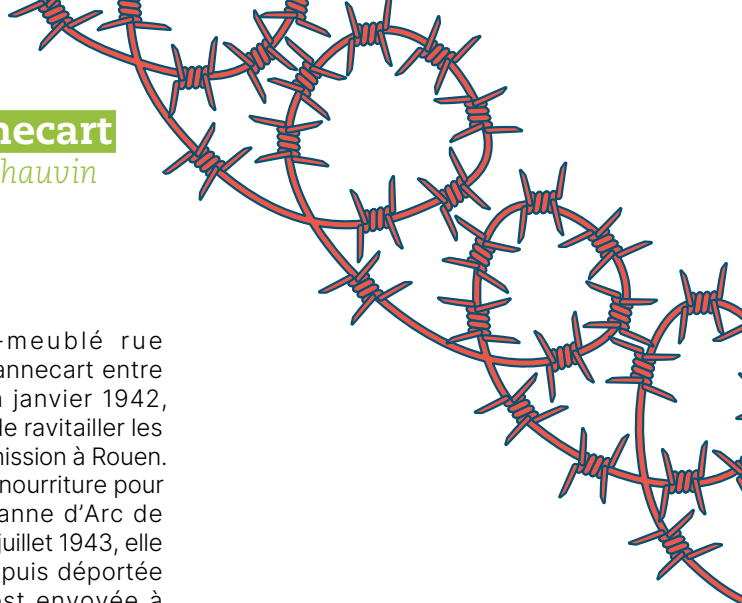
Simone Hannecart

épouse de Robert Chauvin
(p. 10)

27 février 1911

6 janvier 1989

Gérante d'un café-meublé rue Méridienne, Simone Hannecart entre dans la Résistance en janvier 1942, chargée d'héberger et de ravitailler les FTP de passage ou en mission à Rouen. Elle prépare en outre la nourriture pour les FTP du groupe Jeanne d'Arc de Barneville. Arrêtée le 31 juillet 1943, elle est internée à Aachen puis déportée à Ravensbrück. Elle est envoyée à Mauthausen le 7 mars 1945 avant d'être libérée le 22 avril 1945. Elle est distinguée par le grade de soldat.



Raphaël Henning

28 mai 1909

9 mai 1958

Né à Malaunay et enquêteur à la mairie de Rouen, il s'engage dans le réseau d'évasion Pat O'Leary en août 1942. Il rejoint ensuite le réseau PTT sabotage, Libération-Nord et les renseignements militaires du réseau Sussex (mission Bertier) en juin 1944. En mai 1944, il devient chef de secteur rive-droite pour Libération-Nord. Il héberge une trentaine d'aviateurs à son domicile à Rouen et organise, en août 1944, leur remise aux Canadiens lors de la Libération. Son dossier comporte une lettre de félicitations du lieutenant-colonel Henderson, chef de la mission Sussex et une reconnaissance comme chargé de mission de 3^e classe (sous-lieutenant) à compter du 15 mai 1944. Médaillé de la Résistance, capitaine du 6 juin 1944, il intègre le 5^e bataillon de marche de Normandie, puis le 2^e bataillon du 39^e régiment de Rouen au grade de lieutenant en juin 1945.

Anne-Marie Koenig

17 janvier 1918

3 juin 2007

Née en Allemagne, Anne-Marie Koenig est élève, puis professeur de langue au lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Durant la guerre, elle fournit des renseignements sur les bombardements alliés en Allemagne. Proche de Marie-Yvonne Operie, Résistante, elles organisent l'hébergement de réfractaires au STO. Elles intègrent toutes deux le regroupement Beaumont et nouent des contacts avec le groupe Libération-Nord. Pendant l'été 1944, elles hébergent un capitaine membre de l'armée de De Gaulle, dans le cadre de l'opération Sussex. Suite à cette mission, elle reçoit la médaille de la Résistance en 1945, au titre des Forces Françaises Combattantes (FFC).

Henriette Lavoisey

20 avril 1920

20 février 2014

Vendeuse à Rouen, Henriette Lavoisey rejoint la Résistance en 1940 avec le groupe Évasion Rouennais. Elle aide à l'évasion de soldats anglais. Arrêtée en 1941, jugée en juillet, elle est internée à Karlsruhe le 13 octobre. Elle est incarcérée dans plusieurs prisons en Allemagne. Son dernier lieu de détention est la prison d'Aichach en Bavière. Elle est libérée par les Américains le 29 avril 1945. Elle décède le 20 février 2014 à Rouen.

Marguerite Le Baron

épouse Lecomte

30 septembre 1888

30 avril 1942

Née à Rouen et domiciliée quai du Havre, Marguerite Le Baron est arrêtée le 20 avril 1942 pour aide à un prisonnier anglais et soutien à la Résistance. Internée au Palais de Justice, elle est interrogée par la Gestapo mais ne donne aucun renseignement. Retrouvée morte en cellule le 30 avril 1942, elle aurait mis fin à ses jours afin de ne pas dénoncer ses camarades. En 1948, Marguerite Le Baron est reconnue « Mort pour la France ».





Pascaline Lebourg

épouse Siroy

3 avril 1891

27 janvier 1967

Tisserande puis couturière, Pascaline Lebourg fait la connaissance de l'anglais Réginald Henning, dont elle aura deux enfants : Raphaël et Georgette. Elle se marie en 1922 avec Paul Siroy, gardien de la paix au commissariat du port. Pendant l'Occupation, la famille habite rue Poussin à Rouen, à quelques mètres des locaux de la Gestapo, situés dans le collège Fontenelle. Le fils aîné, Raphaël, est membre du réseau d'évasion Pat O'Leary, et Pascaline Siroy, veuve depuis 1941, transforme alors son logement en étape sûre avant exfiltration pour les pilotes alliés blessés. En quelques mois, ils nourrissent et hébergent une trentaine d'aviateurs et les remettent, en août 1944, aux Canadiens qui viennent de libérer Rouen.

Paulette Lefebvre

épouse Michaut

14 juillet 1919

6 juillet 2006

Membre de mouvements de solidarité avec les enfants de l'Espagne républicaine, Paulette Lefebvre s'engage en 1940 dans les Comités Populaires Féminins avec Maria Rabaté et Germaine Pican, qui mobilisent les femmes contre la vie chère. A partir de 1943, au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, elle établit les liaisons, transporte armes et munitions. Arrêtée le 10 décembre 1943, elle est incarcérée à la prison Bonne-Nouvelle. Elle est libérée en février 1944. Après-guerre, elle est rédactrice du quotidien communiste L'Avenir Normand et directrice de la revue Femmes Françaises. Elle épouse en 1947 Victor Michaut, résistant, ancien déporté à Dachau, député de Rouen.



Suzanne Lenotre

épouse Tierce

10 avril 1914

29 mai 1990

Née à Barentin, Suzanne Lenotre exerce la profession d'employée de maison. Elle est arrêtée le 23 mai 1943 à Rouen par la Gestapo pour fabrication de fausses cartes d'identité pour de jeunes requis au STO. Elle est condamnée pour une « inobservation du règlement sur les maladies vénériennes », soupçonnée d'avoir eu des relations sexuelles avec des Allemands. Elle est déportée à Ravensbrück le 15 août 1944 puis est libérée le 8 mai 1945. Suzanne est rapatriée le 15 juin 1945 à Valenciennes.

Angèle Lepage

épouse de Mathias Blanckart
(p. 8)

26 décembre 1891

1^{er} juillet 1976

Née dans la Manche, Angèle vit en Belgique entre 1921 et 1933. En 1923, elle épouse le photographe-portraitiste Mathias Blanckart. Le couple s'installe à Rouen en 1933 et ouvre un studio photographique. Sous l'Occupation, il reçoit des artistes et des intellectuels pro-gaullistes. Ils réalisent les photos d'identité indispensables pour les faux papiers des soldats britanniques évadés et des clandestins. Actifs dans le réseau Libération-Nord, les photographes sont arrêtés sur dénonciation le 8 décembre 1943. Angèle est transférée au Fort de Romainville puis le 13 mai 1944 au KL de Ravensbrück et le 20 juillet 1944 à Leipzig où elle travaille dans une usine d'armement. Libérée en mai 1945 par les Russes, elle est rapatriée le 6 juin 1945. Le 2 juillet 1945, elle dépose devant les tribunaux contre ses dénonciateurs. Elle décède le 1^{er} juillet 1976 à Rouen.



Raoul Leprettre

25 novembre 1913

17 mai 1991

Né à Buchy et directeur commercial, Raoul Leprettre est contacté en 1941 par Césaire Levillain, directeur de l'École supérieure de commerce de Rouen. Il adhère à Libération-Nord et au réseau Cohors-Asturies en mai 1942. Il fabrique des faux papiers, distribue tracts et journaux clandestins et fait du renseignement. Il remplace Césaire Levillain à la tête du mouvement pour la région et est chargé du renseignement. Il est fondateur du Comité Départemental de Libération clandestin (CDLN) en octobre 1943, siégeant au nom de Libération-Nord. Le 8 mai 1944, il est arrêté et détenu à la prison Bonne-Nouvelle à Rouen. Le 26 juin 1944, il part à Compiègne, puis est déporté à Dachau Neckarelz le 2 juillet 1944. Il est libéré à Osterburken le 4 avril 1945 et rapatrié le 22 avril 1945. Homme de presse, il dirige Paris-Normandie de 1972 à 1982.

Césaire Levillain

23 février 1885

4 mars 1944

Né à Fresnoy-Folny, Césaire Levillain est directeur de l'École supérieure de commerce de Rouen. Fondateur et responsable du Mouvement Libération-Nord, il intègre le réseau Cohors-Asturies en 1942. Il organise des filières d'évasion vers l'Espagne et travaille aussi avec le groupe d'Henri Choquet du Havre à la confection de faux papiers et à la cache d'activistes. Arrêté le 29 mai 1943, il est interné jusqu'au 4 mars 1944 dans les prisons de Biarritz, Bordeaux, Fresnes et Rouen. Il est condamné à mort par le tribunal allemand de Rouen pour espionnage le 25 février 1944 et fusillé au Madrillet, à Grand-Quevilly, le 4 mars 1944.

René Longé

16 avril 1896

30 janvier 1942

Instituteur engagé, syndicaliste et militant communiste, René Longé consacre sa vie à l'éducation et à la justice sociale. Il habite rue Saint-Nicaise à Rouen. Résistant contre l'occupation nazie, il est touché par la rafle du 22 octobre 1941 avec son fils, puis emprisonné, torturé et condamné par un tribunal militaire allemand. Le 30 janvier 1942, il est fusillé au champ de tir du Madrillet à Grand-Quevilly.



Jeannine Loutz

épouse Cretot

12 octobre 1927

4 septembre 1997

Née rue Eau-de-Robec à Rouen, Jeannine Loutz est pupille de la nation et a passé une partie de son enfance en pension chez les sœurs à Bois-Guillaume avant de vivre avec son frère à Grand-Quevilly. Pendant la guerre, elle récupère et cache des parachutistes anglais et canadiens avec sa sœur, Eliane Loutz. Elles hébergent également Jacques Dufils, évadé du STO en Allemagne, qui a assassiné un soldat allemand rue des Charettes lors de son retour à Rouen. Elles ont récupéré et caché les armes allemandes. Après-guerre, elle travaille au journal Paris-Normandie.

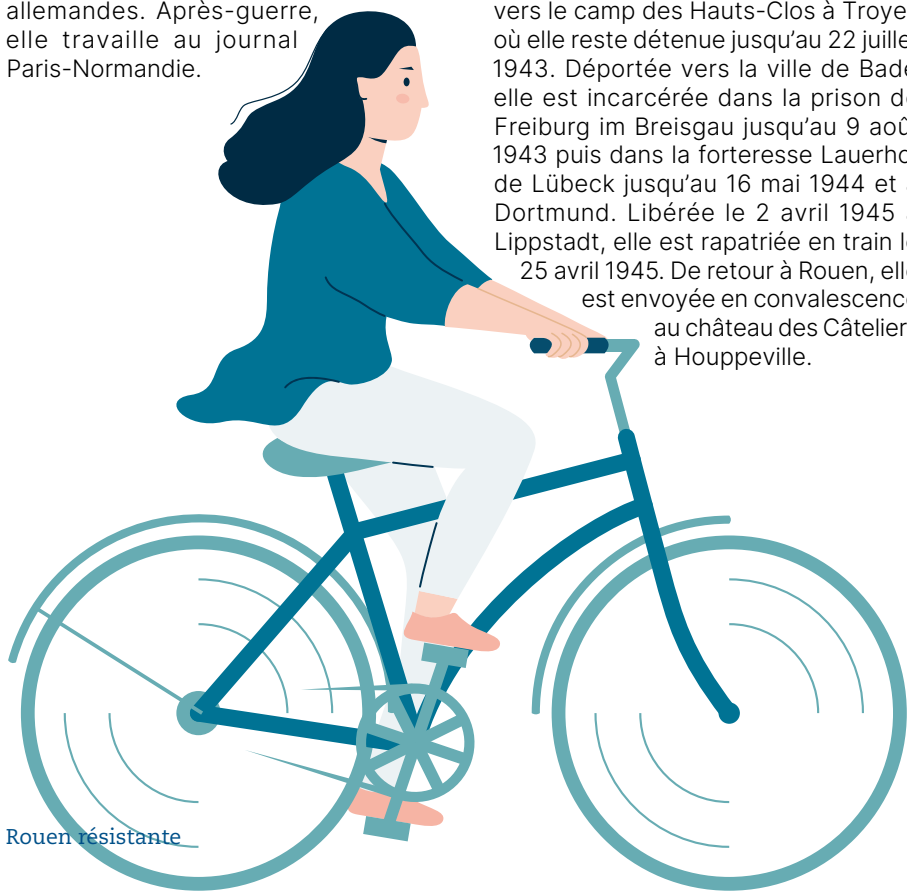
Marie-Anne Maheo

épouse Le Guénédal

21 mars 1910

17 octobre 2003

Marie-Anne Maheo est agente de liaison au sein du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France. Elle habite avec son époux rue Cauchoise à Rouen. Des armes, des munitions, et des tracts sont retrouvés à leur domicile lors de leur arrestation le 18 septembre 1941. Son époux, Joseph Le Guénédal, est fusillé le 17 décembre 1941. Elle est incarcérée au palais de justice de Rouen du 18 septembre 1941 au 2 février 1942, puis à la prison Bonne-Nouvelle jusqu'au 11 juin 1942. Elle est ensuite transférée vers le camp des Hauts-Clos à Troyes où elle reste détenue jusqu'au 22 juillet 1943. Déportée vers la ville de Bade, elle est incarcérée dans la prison de Freiburg im Breisgau jusqu'au 9 août 1943 puis dans la forteresse Lauerhof de Lübeck jusqu'au 16 mai 1944 et à Dortmund. Libérée le 2 avril 1945 à Lippstadt, elle est rapatriée en train le 25 avril 1945. De retour à Rouen, elle est envoyée en convalescence au château des Câteliers à Houpeville.



Émilienne Marie

1^{er} octobre 1909
2001

Vendeuse à Rouen, Émilienne Marie entre en Résistance en 1940, diffusant des tracts et aidant des réfractaires. Arrêtée alors qu'elle distribuait des tracts, elle est condamnée le 23 décembre 1942 à 8 ans de travaux forcés et 20 ans d'interdiction de séjour. Elle est déportée à Ravensbrück en mai 1944. Elle survit et revient à Rouen après la guerre

Marie Métaux

épouse Oursel
16 août 1893
1944

Membre du réseau franco-belge Delbo-Phénix avec son mari, Paul Oursel et son frère Henri Métaux, Marie Métaux participe à l'exfiltration d'aviateurs alliés. Elle est arrêtée à son domicile rue Beauvoisine, comme les autres membres du réseau, le 6 janvier 1944 par la police allemande. Elle est ensuite transférée au fort de Romainville et déportée le 18 avril 1944 au KL de Ravensbrück où elle disparaît.

Denise Meunier

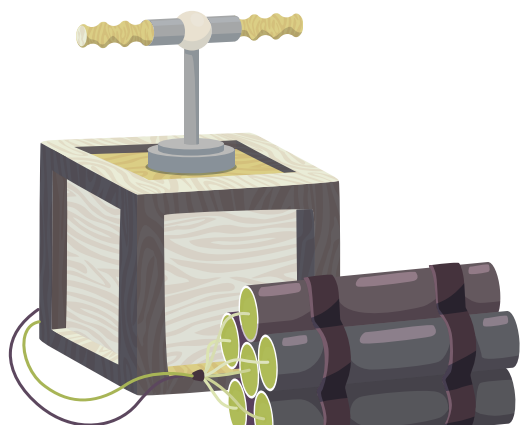
épouse Morel
6 janvier 1918
16 décembre 2022

En mai 1943, l'institutrice Denise Meunier est agent de liaison dans le réseau Valmy avec sa mère Rachel Meunier, homologuée FFI. Le 9 décembre 1943, elle est chargée de rapporter dans une valise, par le train, des armes venant de Neufchâtel. Arrêtée à la gare rive-droite, elle est emprisonnée pendant 4 mois et finalement relâchée. Elle participe activement à la libération de Rouen aux côtés de Georges Touroude, Bernard Lawday et Roland Leroy.

Georges Mugnier

18 février 1912
23 décembre 1943

Né à Annecy et ouvrier, Georges Mugnier travaille avant la guerre au Jardin des plantes de Rouen puis à la régie d'électricité. Il participe en 1941 à la création du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, puis en devient le chef au niveau départemental. Il est responsable du groupe Jeanne d'Arc et participe à des sabotages. Arrêté une première fois par la Gestapo, il réussit à s'enfuir mais il est arrêté le 13 mai 1943 par la milice et fusillé le 23 décembre 1943 à Grand-Quevilly.



Michel Multrier

9 avril 1910

14 mars 2008

Polytechnicien et militaire de carrière, il est capitaine d'artillerie en 1940. Recruté par le génie rural de Rouen en 1943, il devient chef départemental de l'ORA. À la suite de l'arrestation du commandant Robert Folio, il est nommé commandant départemental des FFI. Il poursuit sa carrière militaire en Indochine, puis en Algérie et est nommé général de Corps d'armée.

Michel Muzard

13 juillet 1920

13 mars 1943

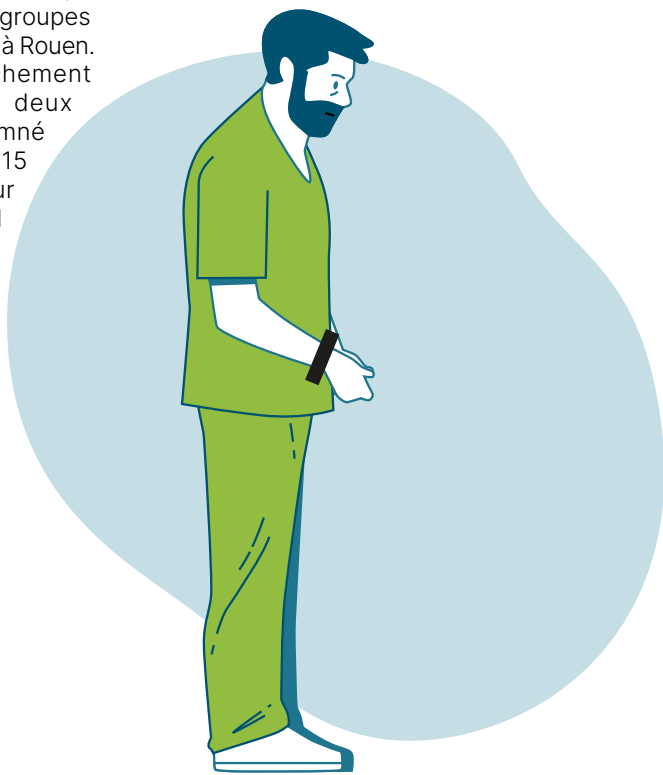
Grand sportif, Michel Muzard multiplie les records au stade de Rouen (actuel FCR). Instituteur et homme d'action, il organise en 1941 les premiers groupes de l'Organisation Spéciale (OS) à Rouen. Chef de groupe FTP, détachement Jeanne d'Arc, il échappe à deux arrestations mais est condamné par contumace à deux fois 15 ans de travaux forcés. Auteur de nombreux sabotages, il attaque à la grenade un détachement allemand au Havre. Traqué, il part en Anjou où il est nommé responsable FTP. Dénoncé, il est fusillé à Angers le 13 mars 1943.

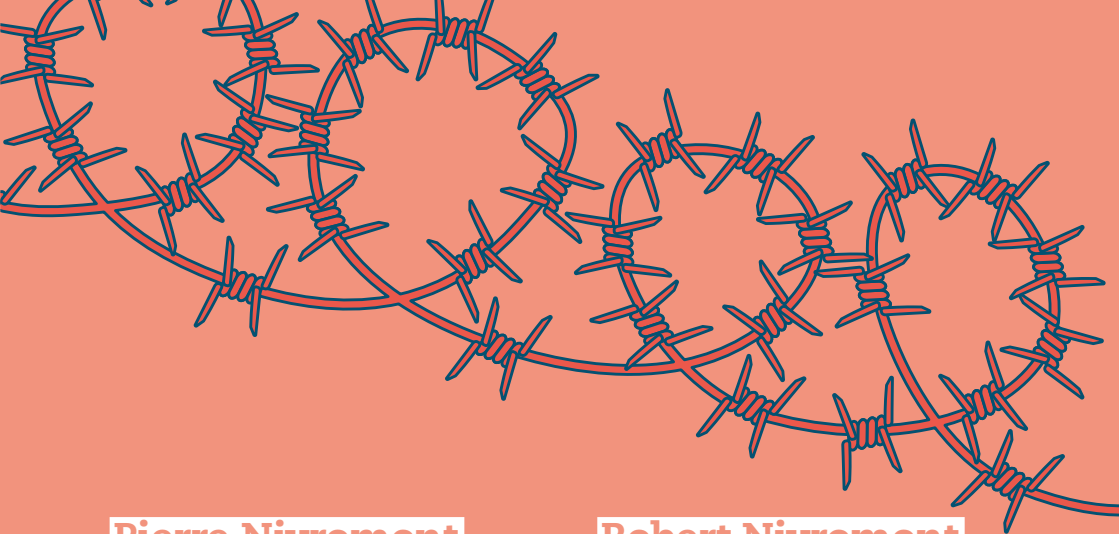
Daniel Nagliouk

18 octobre 1897

4 octobre 1963

Ancien adjudant du corps expéditionnaire russe sur le front français en 1914-1918, Daniel Nagliouk s'installe à Rouen et travaille au garage Peugeot du Mont Riboudet. Membre du Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France au sein du groupe Pican, il sabote des pièces de rechange et des véhicules militaires allemands confiés au garage. Dénoncé et arrêté par la Gestapo le 18 septembre 1941, il est relâché faute de preuve, mais arrêté comme otage 3 jours plus tard. Il est déporté à Auschwitz-Birkenau en tant que communiste, juif et apatride, puis à Sachsenhausen. Il survit à une marche d'évacuation de 12 jours.





Pierre Nivromont

24 avril 1923

1^{er} février 2003

Pierre Nivromont fait partie du réseau Turma Vengeance et Pat O'Leary avec son père Robert Nivromont.

Arrêté le 9 décembre 1943 à Saint-Maur-Des-Fossés, il est interné à la Prison de Bonne-Nouvelle de Rouen. Il est transféré à Compiègne le 12 avril 1944, puis déporté à Auschwitz Birkenau dans le convoi dit « des tatoués » le 27 avril 1944. Il en sort le 16 mai 1944 et arrive le lendemain à Buchenwald où il restera jusqu'au 17 avril 1945. Il est alors évacué vers Flossenbürg, durant les marches de la mort. Libéré à Cham par les Américains le 23 avril 1945, il revient à Bihorel le 22 juin 1945.

Robert Nivromont

8 novembre 1897

1^{er} mars 1968

Robert Nivromont fait partie du réseau Turma Vengeance et Pat O'Leary avec son fils Pierre Nivromont. Arrêté le 8 décembre 1943 à Bihorel, il est incarcéré à la prison de Bonne-Nouvelle, puis transféré à Compiègne le 12 avril 1944. Le 27 avril 1944, il est déporté à Auschwitz-Birkenau dans le convoi dit « des tatoués ». Il est ensuite transféré à Buchenwald le 17 mai 1944, jusqu'au 15 juin. Le 16 juin, il est emmené vers Dora-Ellrich où il restera jusqu'au 31 juillet 1944, puis transféré à Dora-Harzungen pour une plus longue période jusqu'au 4 avril 1945. Il arrive ensuite à Bergen-Belsen le 10 avril 1945, d'où il sera délivré par les Anglais le 28 avril. Il revient chez lui le 1^{er} mai 1945.

Marie-Yvonne Operie

18 septembre 1891

12 avril 1963

Marie-Yvonne Operie obtient sa licence de lettres en 1917. Elle est ensuite professeure agrégée d'histoire au lycée Jeanne d'Arc de Rouen. Logeant avec Anne-Marie Koenig, elles résistent ensemble, en organisant l'hébergement de réfractaires au STO. Elles intègrent toutes deux le regroupement Beaumont et nouent des contacts avec le groupe Libération-Nord. Pendant l'été 1944, elles hébergent un capitaine membre de l'armée de De Gaulle, dans le cadre de l'opération Sussex.

Yvonne Pantel

épouse Verzy

9 mars 1920

16 juin 2022

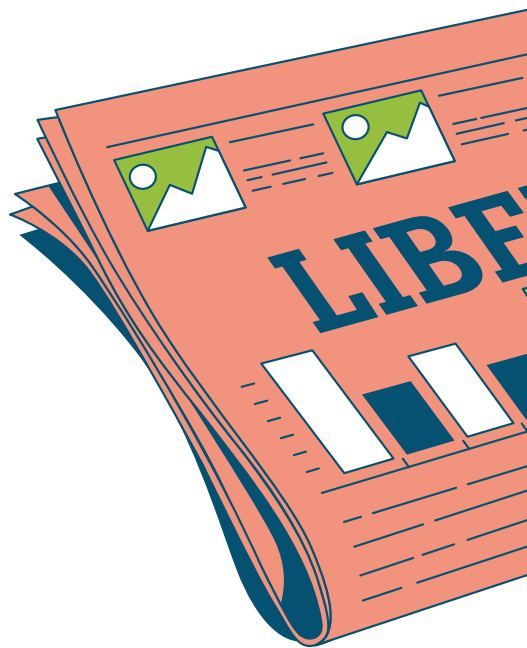
Membre du réseau Shelburn, Yvonne Pantel fait évader sept soldats anglais et trois australiens depuis le camp de prisonniers des Bruyères à Rouen le 31 janvier 1942. Elle s'enfuit ensuite en zone non occupée, puis revient à Rouen. Elle est cependant arrêtée le 9 septembre 1942 et incarcérée à Rouen jusqu'au 1^{er} avril 1943. Reconnue membre des FFC Évasion, sous-lieutenant des FFC, elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur et reçoit la médaille de la Résistance.

René Phelippeau

25 décembre 1907

juillet 1944

Lieutenant d'aviation, sous le pseudonyme Alain, il est ingénieur aux chantiers maritimes à Grand-Quevilly. René Phelippeau participe dès 1941, à la création de Libération-Nord et s'engage dans l'Organisation de la résistance de l'armée (ORA) en juillet 1943. En janvier 1944, il assume le commandement des formations paramilitaires de Libération-Nord, de l'OCM, du BOA, de l'ORA et des FTFP du département de Seine-Inférieure constitutives des FFI. Il rejoint l'ORA en avril 1944 et prend la direction du groupe de la Forêt Verte près de Rouen. Arrêté le 25 mai 1944, il est interné le 24 juin 1944 à Compiègne puis déporté par le train du 2 juillet 1944 à destination du KL Dachau, tristement célèbre sous le nom de « train de la mort ». Il serait décédé entre le 2 et le 5 juillet 1944.



Raymond Pierdet

10 juillet 1908

2 octobre 1998

Né à Saint-Saëns et inspecteur de police, Raymond Pierdet rejoint un réseau d'évasion (Pat o' Leary, Delbo Phenix) en janvier 1942. Il fait fuir dix prisonniers anglais du champ de courses de Rouen puis les accompagne jusqu'à Lyon où ils sont pris en charge par le consulat américain. A la demande du consul, il organise un service de récupération des pilotes tombés en territoire français. Début 1943, il rejoint Cohors-Asturies et Libération-Nord, fournit des faux papiers, cache des réfractaires, prévient en cas d'arrestations prévues et grâce à des déplacements professionnels, il parvient à fournir des indications sur les mouvements de troupes. Fin 1943, il est chargé de la formation de groupes de Résistance dans la police.

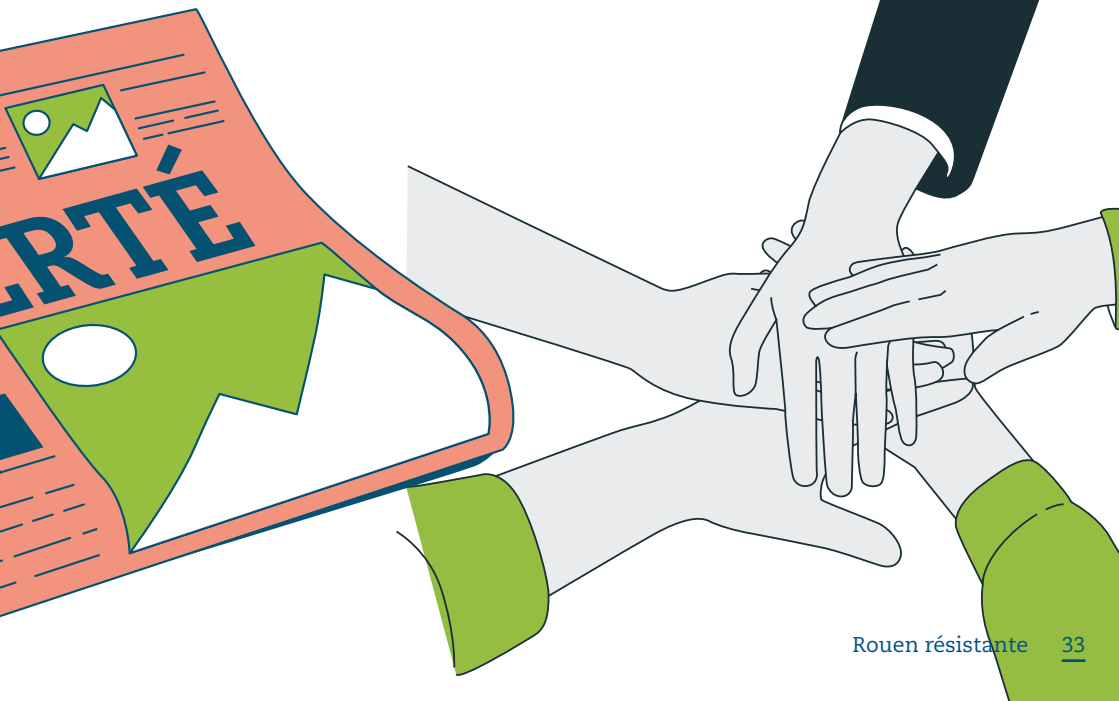
Robert Pierrain

époux d'Annette Dien (p. 14)

19 avril 1918

12 mai 1942

Né à Paris, Robert Pierrain appartient déjà aux Jeunesses Communistes (JC) en Indre-et-Loire avant le début du conflit. Il se marie en 1940 avec Annette Dien, également résistante. Après être arrivé à Rouen début 1941, il est chargé par André Pican de commander l'organisation des membres des JC en Seine-Inférieure. Il prépare des opérations au sein d'un groupe de résistants de Maromme, comme le sabotage de vingt camions ennemis en avril 1941 ou la distribution de tracts. Arrêté le 8 juillet 1941, il est fusillé le 12 mai 1942 comme otage au Mont-Valérien après plusieurs mois de détention.



Fernand Piolé

19 octobre 1892

3 septembre 1977

Né à Buchy, élève du lycée Corneille de 1904 à 1910, il entre en juillet 1940 au Service des Charbons à Rouen. Avec la complicité de M. Cailly, commissaire de police, il remet des titres d'alimentation à des juifs et parvient à prévenir certains de leur arrestation à venir. Arrêté une première fois en 1942, à Rouen, par la Gestapo, il est relâché. Dès 1942, il s'occupe d'une quinzaine de réfractaires et crée un petit maquis. En 1943 et 1944, il loge chez lui des aviateurs anglais et américains, ainsi que trois prisonniers russes évadés. Arrêté le 29 juin 1943 et déporté le 15 juillet 1944 à Neuengamme, où il est considéré comme une personnalité-otage, il est libéré le 8 mai 1945. Il est directeur du journal Le Bulletin de Darnétal et Conseiller Général de Seine-Inférieure après la Libération.

Jeanne Poulain

10 septembre 1922

22 novembre 1997

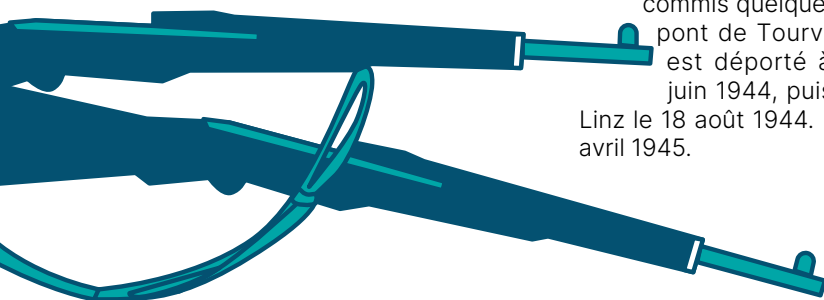
Domiciliée rue Lemire à Rouen, Jeanne Poulain est secrétaire. Elle s'engage dès septembre 1940 en effectuant des actions de sauvetage de soldats britanniques. Elle participe également à plusieurs passages en zone libre en tant que convoyeuse. Le 3 mars 1941, elle est arrêtée lors d'un convoi qu'elle accompagne en Dordogne, en possession de documents destinés aux services secrets. Incarcérée à Angoulême puis à Paris, elle est internée à Karlsruhe, Anrath, Jauer, Goldberg et Aichach. Libérée le 29 avril 1945, elle a reçu plusieurs décorations, dont la médaille de la Résistance.

Charles Pygache

8 juin 1918

12 février 1988

Né à Saint-Martin-de-Boscherville, il est membre des FTPF et chef du secteur Nord de Rouen. Il aide les réfractaires au STO. Arrêté le 4 mai 1944, après une tentative de sabotage commis quelques jours avant au pont de Tourville-la-Rivière, il est déporté à Dachau le 20 juin 1944, puis à Mauthausen Linz le 18 août 1944. Il est libéré le 11 avril 1945.



Jean Rangée

14 juin 1924

17 décembre 1988

Né à Rouen, employé à la perception des Hospices Civils, 1 rue de Germont, il est responsable et membre des Forces Unies de la Jeunesse Patriotique (FUJP) et des FTPF, il est arrêté le 16 octobre 1943 à 19 ans. Il est interné à Compiègne, puis déporté le 4 juin 1944, dans le convoi I 223 à Neuengamme et à Wobbelin. Il est libéré le 2 mai 1945. Il décède le 17 décembre 1988 à Rouen.

Benjamin Remacle

23 août 1914

1^{er} octobre 2004

Né au Havre, Benjamin Remacle, dit Jean Didier, est ingénieur Arts et Métiers et directeur d'une société industrielle. Il commande le Mouvement Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France en Seine-Inférieure en avril 1942 et Président du comité départemental de la Libération (CDLN) de février 1944 jusqu'à son arrestation, en mai 1944. Il organise des sections du Front National, des récupérations d'armes et des sabotages. Il héberge de nombreux responsables clandestins rue Lafayette à Rouen. Il est arrêté par la Gestapo le 3 mai 1944 au Carrefour des Bruyères à Rouen, suite à l'arrestation du groupe FTPF «Valette» à Tourville-la-Rivière le 30 avril 1944. Déporté au KL Dachau le 17 juin 1944, il est rapatrié le 30 avril 1945.

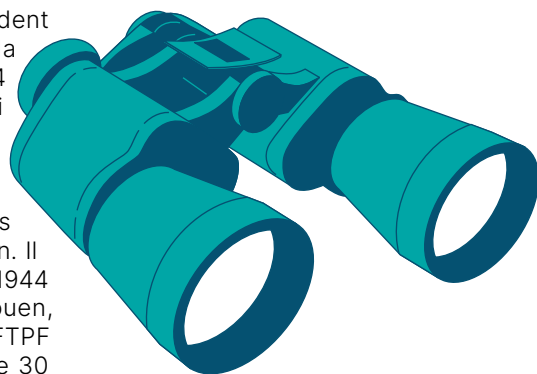
Elisabeth Ridereau

épouse Sénécal

22 novembre 1910

19 septembre 1981

Née au Bec-Hellouin, Elisabeth Ridereau travaille en tant qu'auxiliaire à la préfecture de Rouen, à l'office des combattants. Elle profite de son poste pour utiliser les tampons afin de réaliser des faux papiers pour les Français qui veulent passer en zone libre ou se soustraire au travail obligatoire. Elle est arrêtée le 30 septembre 1943 à Rouen mais parvient à cacher les tampons juste avant. Elle est enfermée au Palais de Justice après avoir subi des interrogatoires au Donjon, siège de la Gestapo. Conduite à Romainville, elle est déportée à Ravensbrück, puis à Holleischen le 6 juin 1944. Elle est libérée le 5 mai 1945.



Marcelle Roger

épouse de Pierre Tarlé (p. 38)

25 septembre 1903

1^{er} mars 1945

Née à Rouen, Marcelle Roger est une pianiste de talent. Elle épouse Pierre Tarlé, maître de ballet, le 20 mai 1939. Tous deux entreprennent des actions de résistance isolées, rattachées au mouvement de Résistance Intérieure Française (RIF), Rouen se situant en zone occupée. Cela n'empêche pas Marcelle de poursuivre sa carrière de pianiste, qui lui vaut plusieurs articles dans des gazettes locales. Elle est déportée le 31 janvier 1944 à Ravensbrück, en Allemagne, où elle meurt pour la France le 1^{er} mars 1945.

Marie-Louise Rollin

épouse d'Henri Bernanose (p. 7)

8 juin 1899

16 février 1994

Née à Coulommiers, elle s'engage dans la Résistance au sein du réseau Turma Vengeance dès 1942. Marie-Louise Rollin héberge des militaires français et alliés et des parachutistes. Arrêtée par la Gestapo le 19 novembre 1943 avec son mari, Henri Bernanose, elle est déportée à Ravensbrück le 15 janvier 1944. Elle revient de déportation le 9 mai 1945, elle aura perdu son mari et ses 2 enfants. Elle est homologuée sous-lieutenant des FFC.

Sara Sallé

épouse Crutel

2 janvier 1890

février 1945

Sara Sallé épouse en secondes noces Octave Crutel à Rouen. Durant la guerre, elle rédige, avec son mari, des certificats médicaux destinés aux réfractaires au STO et entretient des contacts avec les milieux résistants. Ayant essayé en vain de faire libérer son mari, elle est arrêtée à son tour, le 15 janvier 1944, internée dans les geôles allemandes du Palais de Justice puis dans la prison rouennaise avant d'être transférée au Fort de Romainville. Elle est déportée le 13 mai 1944 au KL de Ravensbrück, où elle est astreinte au travail forcé jusqu'à son assassinat dans la chambre à gaz du camp en février 1945.

Marguerite Santini

épouse Frébourg

29 juillet 1911

5 septembre 2011

Née en Corse, elle vit à Rouen pendant la guerre, avec son mari René Frébourg. Elle est membre, dans le réseau Ajax, du mouvement Libération-Nord. Sous le pseudonyme « Alouette », elle œuvre comme agent P1 du 1^{er} octobre 1943 jusqu'à septembre 1944. Ses actions lui valent le titre de Combattant volontaire de la Résistance en 1953.



André Sehy

27 novembre 1918

8 novembre 1943

Né à Rouen, il intègre le détachement « Jeanne d'arc » des FTPF le 1^{er} août 1943. Il est associé à des attaques dans la région de Rouen en août et rejoint le maquis de Barneville. Il est arrêté avec ses camarades et son frère Jean le 24 août 1943. Jugé le 5 novembre par le tribunal allemand de Rouen, il est condamné à mort et fusillé le 8 novembre 1943 au Madrillet. Son corps n'a jamais été retrouvé.

Jean Sehy

2 décembre 1920

8 novembre 1943

Né à Rouen, ouvrier décolleteur, il intègre le détachement « Lorraine » des FTPF le 1^{er} août 1943. Il rejoint également le maquis de Barneville avec son frère, André, après avoir été associé à des attaques dans la région rouennaise. Après son arrestation le 24 août 1943, il est jugé par le tribunal allemand de Rouen, condamné à mort et fusillé le 8 novembre 1943 au Madrillet. Comme son frère, son corps n'a jamais été retrouvé.

Jean-Pierre Sueur

époux de Florentine Brochard
(p. 9)

11 février 1887

21 juin 1972

Pendant la guerre, Jean-Pierre Sueur est gérant, avec sa femme Florentine, du magasin de vêtements « Micheline » situé rue des Carmes. Dès 1942, il participe activement au sein du réseau Libération-Nord de Rouen à l'évasion de prisonniers britanniques. En janvier 1943, il devient agent de liaison dans le groupe des « Diables Noirs », intégré au réseau Donkeyman-SOE. En mai 1943, il participe à la création du réseau « Salesman » dans la région rouennaise. Trahi, il est arrêté avec son épouse, le 10 mars 1944, conduit au Palais de Justice puis déporté avec le « convoi des Tatoués » à Auschwitz le 27 avril 1944. Transféré à Buchenwald, il est rapatrié en France le 28 avril 1945. Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur.

Pierre Tarlé

époux de Marcelle Roger (p. 36)

6 avril 1900

3 avril 1944

Né au Mesnil-Esnard, il habite avec son épouse rue de Buffon à Rouen. Maître de ballet, professeur de gymnastique, il entre en résistance avec son épouse Marcelle. Il y entreprend des actions isolées, rattachées au mouvement de Résistance Intérieure Française (R.I.F.). Il est déporté le 10 février 1944 à Natzwiller par le convoi I.1979. Il y décède le 3 avril suivant à l'âge de 43 ans. Une plaque en son honneur et une rue lui rendent hommage dans sa commune natale.

Jean Thomas

25 mars 1920

4 octobre 2017

Engagé volontaire au 39^e Régiment d'Infanterie de Rouen, il se bat en Belgique en mai 1940 et est fait prisonnier. Après deux tentatives d'évasion, il revient début 1942 à Rouen dans sa famille, où son père Gaston était le colonel commandant le 31^e Régiment Régional. Ayant tout d'abord travaillé aux côtés de René Dragon, il sert au sein de la « Ligne Comète », réseau d'évasion belge destiné à évacuer vers l'Espagne les aviateurs abattus. Il devient ensuite responsable pour la région Normandie du Réseau Charette, dont le chef était le neveu du général de Gaulle. Ce réseau constitue le Mouvement de Résistance des Prisonniers de Guerre et Déportés (MRPGD). Il est arrêté le 18 avril 1944 lors d'une opération de récupération de documents à Paris, puis déporté le 2 juillet 1944 à Dachau dans le train dit « train de la mort ». Il est rapatrié le 20 mai 1945.



Étienne Touré

23 décembre 1883

30 janvier 1945

Né Rouen, Étienne Touré est un militant syndicaliste chrétien et secrétaire de l'Union de Normandie de la CFTC au début des années trente. Il s'engage dans la Résistance début 1942. Il est membre du CDLN clandestin en octobre 1943, représentant des Démocrates Populaires et responsable pour la Seine-Inférieure de Témoignage Chrétien. Il est arrêté le 8 mai 1944 lors de la préparation d'une réunion clandestine du CDLN avec MM. Fagot, Dragon, et Leprettre, au carrefour de la Demi-Lune. Des journaux et des brouillons de rédactions sont découverts à son domicile. Il est déporté à Dachau le 23 juin 1944 et y décède le 30 janvier 1945.

Georges Touroude

15 septembre 1924

21 août 2001

Élève instituteur, il est responsable du Front Unifié de la Jeunesse Patriotique. Il organise la résistance au lycée Jeanne d'Arc, où il recrute et met en place les actions chez les jeunes. Chef de section à la 8e compagnie des FTPF en avril 1944, il participe aux combats de la Libération de Rouen.

Maurice Vallet

époux de Marguerite Grevez
(p. 20)

12 octobre 1898

20 février 1945

La famille Vallet tient un commerce de volailles et de beurre, place du Vieux-Marché. Maurice Vallet est également président du syndicat des commerçants demi-grossistes et détaillants. Ayant rejoint le réseau Arc-en-Ciel en juillet 1943, il est arrêté le 8 octobre par la Gestapo en même temps que les chefs des services de Ravitaillement de la région normande. Ils sont accusés de ravitailleur des réfractaires au STO. Interné dans les geôles allemandes du Palais de justice, il rejoint Compiègne d'où il est déporté à Buchenwald le 27 janvier 1944. Le 13 mars, il est transféré au kommando de Dora puis dans le camp de Wieda où les forçats construisent une ligne de chemin de fer. Le 28 janvier 1945, il intègre le revier d'Ellrich où il décède.



Maria Vazquez-Blanco

1929 - 1945

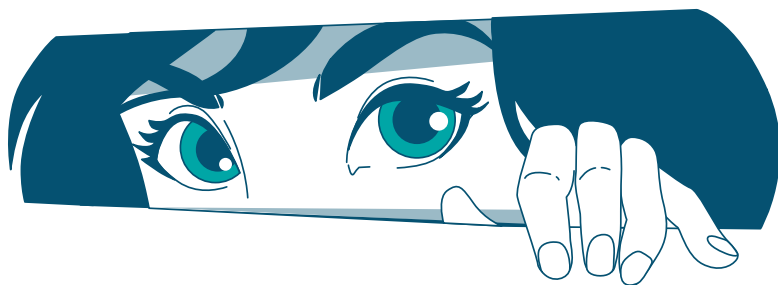
Née en 1929 en Espagne, Maria Vazquez-Blanco est la fille d'un officier républicain mort au combat en 1936. Traversant les Pyrénées avec sa famille pendant la Retirada, elle arrive en France en février 1939. La famille trouve refuge rue de l'École à Rouen. Infirmière à l'hôpital, elle devient agent de liaison, elle participe également à la prise de l'Hôtel de Ville de Rouen le 31 août 1944. Alicia, son frère est tué au combat le 14 octobre 1944 dans les rangs de la Nueve, la compagnie d'Espagnols de la 2e division blindée de Leclerc. En 1945, elle émigre aux États-Unis et perd le contact avec la France.

Motel Wetsztein

4 juin 1904

14 octobre 1985

Peintre au garage Citroën de Rouen, Motel vit rue des Bons Enfants avec sa femme Ida et ses deux petites filles, Régine et Édith. Depuis le 15 janvier 1941, il œuvre au sein de Libération-Nord en participant à des sabotages de matériels allemands. Recensé comme juif, il est arrêté lors de la première rafle dans la nuit du 6 au 7 mai 1942. Transféré à Drancy, il est déporté le 22 juin 1942 à Auschwitz. Libéré le 22 avril 1945 à Weillingen, il rentre en France le 8 mai 1945, seul survivant de sa famille arrêtée lors de la rafle du 15 au 16 janvier 1943. En 1956, un décret officialise son changement de patronyme en Max Vestin. Il est reconnu combattant volontaire de la Résistance.







ANACR

Association Nationale des Anciens
Combattants et ami(e)s de la Résistance

CDLN

Comité Départemental de Libération
Nationale

Convoi des 31 000

Le 24 janvier 1943, ce convoi de
déportation vers Auschwitz est
uniquement composé de femmes

DIR

Déporté, Interné de la Résistance

FFC

Forces Françaises Combattante

FFI

Forces Françaises de l'Intérieur

FN

Front National de lutte pour la libération et
l'indépendance de la France

FTP/FTP

Francs-Tireurs et Partisans / Francs-
Tireurs et Partisans Français

FUJP

Forces Unies de la Jeunesse Patriotique

JC

Jeunesses Communistes

KL

Konzentrationslager = camp de
concentration

MLN

Mouvement de Libération Nationale

MRPGD

Mouvement de Résistance des Prisonniers
de Guerre et Déportés

NN

Nacht und Nebel = Nuit et Brouillard

OCM

Organisation Civile et Militaire

ORA

Organisation de Résistance de l'Armée

OS

Organisation Spéciale

PDP

Parti Démocrate Populaire

RAF

Royal Air Force

RIF

Résistance Intérieure Française

SFIO

Section Française de l'Internationale
Ouvrière

STO

Service du Travail Obligatoire

UFF

Union des Femmes Françaises



Gérard Abramovici

- SHD Caen : 21P416502
- AD76 : 4M845, 22W39653
- État-civil de Rouen

Étienne Achavanne

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Julien Aligny

- Notice ALIGNY Julien, Pseudonyme : Legran, par Claude Pennetier, Maitron en ligne, 2008
- SHD Caen : 21P417439
- VORANGER, Catherine « ALIGNY Julien, Gustave, Charles » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Robert Aubery

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Gaston Auger

- SHD Caen : AC21P 419 727

Henri Banse

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Émile Beharelle

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Henri Bernanose

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jean Bernanose

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Roger Bertrand

- SHD Vincennes : GR16P55443

Baptistin Beuruer

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Mathias Blanckart

- AD76 : 22 W Z39691, 245W86
- ALEXANDRE, Alain « BLANCKART Mathias » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Suzanne Boineau

épouse Costentin

- L'Avenir Normand, n° du 25/07/1945, BNF Gallica
- L'Avenir Normand, n° du 12/09/1949, BNF Gallica
- DELBO, Charlotte, 1995, *dans Quelques mots d'Avenir*, brochure du PCF, p. 93 à 95

André Bouguet

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Florentine Brochard

épouse Sueur

- SHD Caen : 21P156668
- AD76 : 54W5363/10123
- Garin, B, Une famille normande dans la tourmente nazie, pages 266, 396, 397, 409

Georges Brutelle

- CORMONT, Chantal, « BRUTELLE, Georges, Albert » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- Notice BRUTELLE Georges, Albert, par Gilles Morin, Maitron en ligne, 2008, mise à jour en 2021

Germaine Canu

épouse Chéron/Lamiable

- CORMONT, Chantal, « CANU Germaine, Henriette, Berthe » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- Site internet rouen.fr – communiqué de presse sur la dénomination des quais bas rive-gauche

Robert Chauvin

- NICOLAS, Jean-Paul, « CHAUVIN Robert, Albert » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

William Cornier

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Pierre Corniou

- LENEVEU, Delphine, PENNETIER, Claude, « CORNIOU Pierre, François, Louis » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Lucie Couillebault

épouse Guérin

- SHD Caen : 21P620927
- Notice GUÉRIN Lucie [née COUILLE-BAULT Lucie, Augustine], par Jacques Girault, mars 2010, mise à jour en 2024
- Brochure du PCF, 1995, Quelques mots d'avenir, p. 38, 40, 100
- Fiche de Lucie Guérin, base de données en ligne des députés français depuis 1789, site internet de l'Assemblée nationale

Gladys Crozier

- CORMONT, Chantal « CROZIER Gladys, May » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Octave Crutel

- AD76 : 51W424
- État-civil d'Ancretiéville-Saint-Victor et de Rouen
- Paris-Normandie, 29 mars 1961, JPL3/369
- CORMONT, Chantal « CRUTEL Octave » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Gabrielle Jeanne Marie Deiffel

épouse Meret

- MAILLART, Jean-François, « DEIFFEL Gabrielle Jeanne Marie » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- Arrêté du 3 juillet 1995, JORF n°191

Yvonne Desaint

épouse Lemercier

- MORVAN, Claudine, « DESAINT Yvonne, Alphonsine, Joséphine, Marie » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Annette Dien

épouse Pierrain

- THOMINE, Axel, « DIEN Annette, Yvonne » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- Notice PIERRAIN Annette [née DIEN Annette, Yvonne] par Paul Delanoue, version mise en ligne le 30 novembre 2010, dernière modification le 11 mars 2021
- Service historique de la Défense, SHD Caen : AC 21 P 660859
- asso-flossenbourg.com/fiches/PIERRAIN%20née%20%20DIEN%20Annette.pdf

Madeleine Dissoubray

épouse Odru

- SHD Caen : 21 P 66390
- Notice Mémoire Vive des Convois 45000 et 31000

Yvonne Dissoubray

- Notice DISSOUBRAY Yvonne, Huguette par Alain Prigent, version mise en ligne le 25 octobre 2008, dernière modification le 14 novembre 2021.

Ida-Marie Doolaeghe

épouse Soret

- CORMONT, Chantal « DOOLAEGHE Ida, Marie » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

René Dragon

- CORMONT, Chantal « DRAGON René, Maurice, Camille » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Yvonne Drezet

épouse De Coutard

- ALEXANDRE, Alain, « DREZET Yvonne, Eugénie, Louise, Hyacinthe » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Louise Durand

- CORMONT, Chantal « DURAND Louise, Marie, Cécile » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Yvonne Durand

épouse Douillère

- Arolsen
- SHD Caen : 21P446462
- AD76 : 51W423, 51W426
- État-civil de Gournay-en-Bray
- CORMONT, Chantal « DOUILLÈRE née DURAND Yvonne, Madeleine » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Elisabeth Emery

épouse Petit

- Arrêté du 31 juillet 1997, JORF n° 290 du 14 décembre 1997
- THOMINE, Axel, « EMERY Elisabeth » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Francis Fagot

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Valentin Feldman

- AD76 : 54W5286, 1239W613
- CHARPENTIER, Pierre-Frédéric, 2021, Valentin Feldman 1909-1942, CNRS éditions

Nelly Flandre

- Article Ouest-France, Marc Braun : Artistes, résistante, ce cimetière normand fait renaître de grandes figures féminines
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 225401
- Décret du 31 mars 1947, publié au JORF du 26 juillet 1947

François Floch

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Robert Folio

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Raymond Francheterre

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Maurice Gallouen

- AD Morbihan, 1 R 1071
- Notice GALLOUIN Maurice, Léon [doc-
teur GALLOUËN] par André Delestre,
Maitron en ligne, 2021
- VIMONT-LE BROZEC, Annie, Le doc-
teur Maurice Gallouen, 1997 (AD76 :
BHC4/233)

Marguerite Grevez

épouse Vallet

- AD76 : 51 W 423, 3868W100

Adelina Guérin

divorcée Beau

- SHD Caen : 21P620863
- GARIN, Brigitte « Guérin Adelina » in
Dictionnaire des victimes du nazisme en
Normandie [en ligne], Caen,
Université de Caen-Normandie

Claudine Guérin

- ALEXANDRE, Alain « GUERIN Clau-
dine, Marie » in Dictionnaire des victimes
du nazisme en Normandie [en ligne],
Caen,
Université de Caen-Normandie

Marcel Halbout

- SHD Vincennes : GR 16 P 283706
- SHD Caen : AC 21 P 624328
- fr.wikipedia.org/wiki/Square_Marcel-Hal-
bout
- État-civil Rouen, registres de décès
- www.francaislibres.net/liste/fiche.
php?index=73269
- MORVAN, Claudine « Halbout Pierre » in
Dictionnaire des victimes du nazisme en
Normandie [en ligne], Caen,
Université de Caen-Normandie
- G. Vérines, Mes souvenirs du réseau
Saint-Jacques

Pierre Halbout

- SHD Vincennes : GR 16P 283 708
- SHD Caen : AC 21 P 461 238
- www.francaislibres.net/liste/fiche.
php?index=119658
- MORVAN, Francine, MORVAN, Claudine
« Halbout Marcel » in Dictionnaire des
victimes du nazisme en Normandie [en
ligne], Caen,
Université de Caen-Normandie

Simone Hannecart

épouse Chauvin

- Arolsen
- Site de Mauthausen : <https://monu-ment-mauthausen.org/1413.html>
- Notice CHAUVIN Simone, née HANNE-
CART Simone, Françoise, Maria par
André Delestre, Maitron en ligne, version
mise en ligne le 26 mai 2021, dernière
modification le 26 mai 2021

Raphaël Hellong

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de
la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre
l'occupation la résistance, la libération*,
éditions Wooz, Le petit Caux

Henriette Lavoisey

- Arolsen
- SHD Vincennes : 16P 344787
- SHD Caen : 21P587716 ;
- AD76 : 51W417, 6M730 (recensement)
- État-civil (Rouen)
- CORMONT, Chantal « LAVOISEY Hen-
riette, Marie, Angèle » in Dictionnaire des
victimes du nazisme en Normandie [en
ligne], Caen,
Université de Caen-Normandie

Marguerite Le Baron

épouse Lecomte

- AD76 : 51W428. Dossiers des fusillés
- Archives municipales de Rouen : dos-
siers relatifs à École municipale des
Beaux-Arts de Rouen
- Ouvrage collectif : Le Palais de Justice
de Rouen Chapitre des internés fusillés
de l'Occupation (1977)
- DAVCC Caen (2011)
- Notes Jean-Pierre Besse

Pascaline Lebourg

épouse Siroy

- notice Raphaël Henning de M. Baldenweck (où ?)
- Arbre généalogique de Pascal Siroy sur Généanet
- AD76 : Acte de naissance de Raphaël Henning ; Recensement Ville de Rouen 3^e canton 1931
- Association La Boise de Saint-Nicaise à Rouen

Paulette Lefebvre

épouse Michaut

- LEFEBVRE Camille, 2022, *À l'ombre de l'histoire des autres*, Éditions EHESS, p. 91 à 92, p.105 à 113
- *L'Avenir Normand*, n° du 13 octobre 1947, BNF Gallica
- Notice MICHAUT Paulette [née LEFEBVRE Paulette, Louise, Alphonsine, Alberte], par Jacques Girault et Danielle Papiou, septembre 2017, mise à jour en 2024
- SHD Vincennes : GR16P353097

Suzanne Lenotre

divorcée Tierce

- PICARD, Marie, « LENOTRE Suzanne » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Angèle Lepage

épouse Blanckart

- AD76 - 22 W Z39691, 245W86
- ALEXANDRE, Alain, « LEPAGE Angèle, Marie » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Raoul Leprettre

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Césaire Levillain

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

René Longé

- Notice LONGÉ René, Édouard par Jean-Paul Nicolas, Maitron en ligne, version mise en ligne le 15 octobre 2022, dernière modification le 9 octobre 2022
- SHD Caen : AC 21 P 371511

Jeannine Loutz

épouse Crétot

- Données fournies par le fils de Jeannine Loutz, épouse Crétot

Marie-Anne Maheo

- MORVAN, Claudine, « MAHEO Marie-Anne » in Dictionnaire des victi

Émilienne Marie

- SHD Caen : 21P 591422
- AD76 : archives du CHU de Rouen
- Journal *L'avenir Normand*, numéro du 26 novembre 1944, p. 2

Marie Métaux

épouse Oursel

- SHD Caen : 21P522110
- AD76 : 51 W 424

Denise Meunier

épouse Morel

- SHD Vincennes : GR16P 414561
- LEFEBVRE Camille, 2022, *À l'ombre de l'histoire des autres*, Éditions EHESS, p. 108-109
- Le Fil Rouge IHS-CGT, juin 2014, p. 23-27

Georges Mugnier

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jean-Louis Multrier

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Michel Muzard

- BAILLY Robert, 1990, *Si la Résistance m'était contée*, Édité par l'ANCR-Yonne
- *Hommage aux Fusillés et aux Massacrés de la Résistance en Seine-Maritime : 1940-1944*, 1992, édité par l'Association départementale des familles de fusillés et massacrés de la résistance en Seine-Maritime, p. 66-67.
- ROUZIER Maurice, 2012, *Jeunes résistants en nord Deux-Sèvres*, Editions Geste
- SHD Vincennes : GR16P 438436
- Témoignage écrit par Pierre Jouvin, Combattant Volontaire de la Résistance

Daniel Nagliouk

- SHD Caen : AC21P 603861
- SHD Vincennes : GR16P 439147

Pierre Nivromont

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Robert Nivromont

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Marie-Yvonne Operie

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Yvonne Pantel

épouse Verzy

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux
- Liste des Helpers de la Royal Air Force, fournie par Jean Quellien
- SHD Vincennes : GR 16 P 456509

René Phelippeau

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Raymond Pierdet

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Robert Pierrain

- LENEVEU, Delphine, PENNETIER, Claude, « PIERRAIN Robert, Henri, Jean » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- Notice Pierrain Robert, Henri, Jean, par Jean-Paul Nicolas, Maitron en ligne, version mise en ligne le 9 mai 2014, dernière modification le 18 juin 2024

Fernand Piole

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jeanne Poulain

- CORMONT, Chantal « POULAIN Jeanne, Joséphine, Julia » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Charles Pygache

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jean Rangée

- ALEXANDRE, Alain, « RANGEE Jean, Michel » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Benjamin Remacle

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Elisabeth Ridereau

épouse Senecal

- PICARD, Marie, « RIDEREAU Elisabeth, Henriette, Paulette » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Marcelle Roger

épouse Tarle

- « Roger Marcelle » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- SHD Caen : AC 21 P 542871

Marie-Louise Rollin

épouse Bernanose

- « ROLLIN Marie-Louise » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Sara Sallé

épouse Crutel

- AD76 : 51W424
- CORMONT, Chantal « SALLE Sara » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Marguerite Santini

épouse Frébourg

- AD76 : 3868 W 41

André Sehy

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jean Sehy

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Jean-Pierre Sueur

- CORMONT, Chantal « SUEUR Jean, Pierre » in Dictionnaire des victimes du nazisme en Normandie [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie
- SHD Vincennes : GR 16 P 558577
- SHD Caen : AC 21 P 627759

Pierre Tarlé

- AD76 : 51W421
- SHD Caen : AC 21 P 542872

Jean Thomas

- Archives privées de la famille Thomas
- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux
- THOMAS, Jean, 1995, *Jusqu'au doux petit ruisseau*

Étienne Toure

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Georges Touroude

- Archives privées de Michel Baldenweck
- BALDENWECK, Michel, 2021, *Histoire de la seine inférieure, 1939-1940 : la guerre l'occupation la résistance, la libération*, éditions Wooz, Le petit Caux

Maurice Vallet

- AD76 : 51W423, 3868W100
- HELLEBOID-ALLOUCHERY, Joëlle, « VALLET Maurice » in Dictionnaire biographiques des victimes du Nazisme en Normandie, [en ligne], Caen, Université de Caen-Normandie

Maria Vazquez-Blanco

- MESQUIDA, Evelyn, Y ahora, volved a vuestras Casas, Republicanos españoles en la Resistencia francesa, 2020

Max Motel Vestin Wetsztein

- SHD Caen : 21P688030
- AD76 : 3868W125, 3352W2

Document élaboré dans le cadre des Débats des Mémoires de la Ville de Rouen.

**Dans la même collection, retrouvez en ligne
sur rouen.fr/debat-memoires-place-femmes :**

- Le combat pour l'avortement et la contraception :
mémoires rouennaises
- Les femmes rouennaises inspirantes

Mais aussi :

- Le jeu de carte des 7 familles des femmes rouennaises inspirantes
(disponible sur demande à rouencitoyenne@rouen.fr)
- La collection de podcasts en ligne sur soundcloud.co/villederouen
 - Épisode 1 : *Démarche des Débats des mémoires* (décembre 2025)
 - Épisode 2 : *Militer et agir pour le droit à l'avortement à Rouen* (janvier 2026)
 - Épisode 3 : *Les Tutsis* (avril 2026)
 - Épisode 4 : *La guerre d'Algérie* (mars 2026)
 - Épisode 5 : *Les femmes rouennaises inspirantes* (mars 2026)
 - Épisode 6 : *Les mémoires de l'esclavage à Rouen* (mai 2026)
- L'exposition itinérante sur les femmes rouennaises inspirantes
(nous contacter pour une mise à disposition)

**La Ville de Rouen adresse ses remerciements à toutes celles et ceux
qui ont participé aux recherches et à la rédaction de ce livret
en hommage aux résistantes et résistants de Rouen.**

Merci à :

Alain Alexandre • Hervé Arson • Michel Baldenweck • Élodie Biteau
Yves Caro • Clarisse Chevalier • Michel Croguennec • Marie-Esther Delahaye
Éric Delalandre • Philippe Depreaux • Bénédicte Gavant • Guillaume Gohon
Dicko Hamon • Doriane Haquet • Marie-Christine Hubert • Patricia Joaquim
Charlène Lefevre • Philippe Lemasle • Véronique Levillain
Émilie Lhoste • Sarah Lueger • Marie Picard • Antoine Quenel
Jean-Louis Roussel • Fabrice Sajous • Catherine Voranger

... et aux élèves des collèges Barbey d'Aurevilly, Boeldieu, Braques et lycées
Corneille, Jeanne-d'Arc : Aïcha, Anaëlle, Bafode, Baptiste, Clara, Ethan, Félycia,
Gabriel, Inès, Jade, Khalidou, Léna, Lise, Louise, Luccino, Maïté, Martin,
Mwanza, Osa, Oscar, Oumou, Pierre, Rayane, Rosie, Sharone, Solyana,
Souleyman, Tiguidé, Tom, Tyvan, Ulysse, Utem Victor, Victoria, Vincent,
Violette, Weyrig, Zihad.